La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 26 OCTOBRE 1960 | No 48

HORIZONS

Un genre de discrimination religieuse

Mon ami Cyprien est à la fois très riche et très généreux. Cela se voit encore . . .

Il a deux fils: Pierre et Paul, tous deux mariés.

Cyprien est convaincu que pour vivre convenablement en 1960, il faut absolument jouir d'un revenu annuel de $6,000.00. Comme ses fils n'ont pas encore atteint ce minimum, Cyprien comble la différence par des dons personnels. Voilà qui est bien généreux et tout-à-fait digne de louange.

Or, le fils Pierre a un revenu annuel de $5,000.00 et Paul ne gagne que $3,000.00. Pour être logique avec lui-même, Cyprien devrait faire un don de $1,000.00 au premier et de $3,000.00 au second, afin que chacun des deux puisse jouir du minimum de $6,000.00, jugé indispensable pour vivre normalement.

Mais, par un caprice difficile à expliquer, mon ami ne tient pas compte des revenus individuels de ses fils, mais bien de la moyenne de leurs revenus combinés. Cette moyenne étant de $4,000.00, Cyprien fait un don annuel de $2,000.00 à chacun d'eux.

C'est là, évidemment une parabole dont voici l'application pratique. Mon ami Cyprien, c'est le Département d'Education de l'Alberta; son fils Pierre représente les districts d'écoles publiques et son fils Paul symbolise les districts d'écoles séparées.

Le Département d'Education a fixé un standard minimum, auquel tous les enfants de la Province ont droit. Malheureusement, il arrive que des Districts scolaires n'ont pas les moyens d'offrir ce standard aux enfants qui leur sont confiés. Pour remédier à cette situation, le Département de l'Education accorde ce que l'on appelle des octrois d'égalisation (equalization grants).

Pour remplir leur but, ces octrois devraient être accordés de telle façon que les Districts scolaires les plus pauvres reçoivent des octrois plus élevés. Or, les règlements contiennent une clause qui prévoit que lorsqu'il s'agit d'un District d'Ecoles Séparées, l'on ne tient pas compte des revenus de ce District, pris individuellement, mais de la moyenne des revenus de toutes les écoles, publiques et séparées, comprises dans la grande Division, prise dans son ensemble. Cette pratique a fait perdre aux Ecoles Séparées de l'Alberta, en 1960, la jolie somme de $255,735.00. Et cette injustice se renouvelle chaque année.

Ensuite, on laisse entendre, — comme dans le Rapport Cameron, — que nos Ecoles Séparées sont inférieures aux Ecoles publiques. Que l'on commence par nous donner ce qui nous revient et ensuite l'on aura le droit de nous critiquer.

C'est là une question de justice distributive.

J.P.

Si peu pour l'esprit

Tous se souviennent de ce titre "So little for the mind" dont Mlle Ilda Neatby avait coiffé son volume dans lequel elle faisait le procès des programmes et des méthodes en usage dans les écoles canadiennes. Titre d'ailleurs qui avait été emprunté à un texte du Cardinal Newman.

"Si peu pour l'esprit". Cette idée a trouvé la semaine dernière une frappante application, dans le résultat des élections municipales d'Edmonton. Tout en se choisissant des échevins, les propriétaires avaient à voter sur une série de règlements autorisant les membres du futur Conseil à faire certaines dépenses. Six de ces règlements ont été adoptés; un seul n'a pas obtenu le nombre suffisant de votes et a été rejeté. Or, le seul qui a été ainsi rejeté est également le seul qui portait sur la culture de l'esprit: la construction d'une bibliothèque.

Les gens d'Edmonton désirent que l'on pave les rues, que l'on installe de nouveaux feux de circulation, que l'on construise des ponts et des parcs où s'amuser. Pour tout cela, très bien: dépensons de largent.

Mais, pour une bibliothèque? Vous n'êtes pas sérieux!!! Prendre de l'argent des contribuables pour construire une bibliothèque? Non, mais qui donc a bien pu avoir une telle idée? Qu'est-ce que ça rapporte, une bibliothèque? Qui donc pense encore à lire, à se meubler l'esprit? Les quelques "petits-vieux" qui sont trop décrépits pour boire, manger et s'amuser et qui trouvent encore quelque plaisir à lire, qu'ils gaspillent leur argent à s'acheter des livres et qu'ils nous laissent bien tranquilles! Nous, nous vivons dans notre siècle, qui est un siècle de progrès et de confort matériels. Pas besoin de littérature, ni de bibliothèque pour cela!

Voilà sans doute le raisonnement que se sont fait les 6,756 personnes qui ont voté contre ce projet de bibliothèque.

"So little for the mind". "Si peu pour l'esprit".

J.P.



Si vous étiez conducteur de Taxi, comment aimeriez-vous faire un voyage qui vous rapporte $1,000.00? Ce fut l'expérience de M. Léonidas Hébert qui eut à conduire un client de Montréal à Vancouver.

Un ancien communiste dit:

"Les communistes vivent ce qu'ils prêchent; les chrétiens ne le font pas"

Conférence de Douglas Hyde, à l'Auditorium du Jubilé

Lundi soir, il fut loisible à la population d'Edmonton d'entendre parler de cette menace universelle qui s'appelle le communisme. Et par un homme qui s'y connait, puisqu'il fut pendant 20 ans une des chevilles ouvrières du Parti Communiste en Grande-Bretagne: Douglas Hyde, jadis chef des nouvelles au **Daily Worker** de Londres.

M. Hyde a peu parlé de ce qu'il faisait lorsqu'il était dans les rangs communistes, de sa conversion au catholicisme il y a 12 ans, et des conférences qu'il donne à travers le monde libre depuis ce temps-là pour éclairer le peuple sur la vraie nature et les buts réels du communisme international. Il n'a pas parlé non plus d'un fait peu banal que nous connaissons par ailleurs. Au cours d'un rassemblement de l'Armée bleue à Paris, il y a quelques années, une colombe est venue se poser sur sa tête pendant un bon moment, ce qui ne l'a pas dérangé. Nous savons qu'il y a beaucoup d'histoires authentiques de colombes à l'entour de la Vierge Pèlerine de Fatima.

M. Hyde a parlé des efforts fantastiques que les communistes font dans les pays sous-développés pour y apporter et leur argent et leurs idées perversives: c'est un fait que l'idéologie marxiste a plus de chance de pénétrer chez les pauvres, les faméliques, les petits. Mais l'effort n'est pas moindre auprès des intellectuels, et c'est ce qui surprend, ainsi qu'auprès de la jeunesse qui a besoin d'un idéal.

Le communisme s'instruit de ses faillites, il se sert de ses échecs. Ainsi, autrefois il prêtait de l'argent aux gouvernements pauvres, puis peu à peu il essayait de pénétrer dans les rouages de ces gouvernements. C'était un faux pas, puisque les gouvernements se dissociaient de l'idéal communiste. Alors on a changé de tactique. La Russie avance de l'argent, mais en même temps elle fait accepter ses hommes de ceux qui acceptent son argent: ainsi, Cuba reçoit beaucoup d'aide économique de Moscou, mais en même temps Cuba a dû accepter de 300 à 400 chefs russes qui dictent à Castro sa ligne de conduite. Castro n'est plus libre, ses agissements sont dictés par les russes qui lui disent quoi faire.

D'après M. Hyde, le communisme a plus de chances présentement en Amérique Latine qu'en Afrique, et on serait étonné de la solide organisation

(suite à la page 4)



Le juge-en-chef A. C. Desbrisay, à droite, souhaite la bienvenue à l'ancien ministre de la Défense, M. Georges Pearkes qui vient d'être nommé le vingtième Lieutenant-Gouverneur de la Colombie Britannique. M. Pearkes succède à M. Frank Ross.

La semaine

Dans le monde

Si le pittoresque a provisoirement quitté les Nations Unies avec le départ de M. Khrouchtchev de New-York, le débat sur le désarmement a donné lieu à de nombreuses interventions importantes.

L'une des plus suivies a été celle du ministre des affaires extérieures du Canada, M. Green, qui, la semaine dernière, a proposé le retour aux négociations sur le désarmement après la simplification des formalités qui à son avis sont l'une des causes principales de l'échec de ces pourparlers jusqu'à présent. M. Green a longuement insisté sur la nécessité de reprendre les pourparlers vite. Il a attiré une fois de plus l'attention sur ce qu'il a appelé les terribles conséquences qu'une nouvelle guerre aurait pour l'humanité toute entière. Il a souligné que pour aboutir à un accord les deux blocs doivent être prêts à faire des concessions et accepter des compromis. Pour lui ce sont les grandes puissances militaires qui ont un rôle important à jouer dans le désarmement, mais le rôle des moyennes et petites puissances est à son avis également capital. Le ministre des affaires extérieures a proposé que la formule des dix soit conservée ou élargie si cela est nécessaire à la reprise des négociations.

* * *

Mais il semble par ailleurs que la tranquilité relative des débats de l'ONU ne sera pas de longue durée. En effet devant la tournure que prennent les événements à Cuba et les relations entre la Havane et Washington, M Fidel Castro, dont le passage à New-York a été si remarqué, a l'intention de revenir pour exposer devant l'organisme international ses doléances à l'égard des Etats-Unis.

Les relations entre les deux pays ont pris ces derniers temps un caractère tout à fait tendu et sans qu'il soit question, comme l'affirme le premier cubain, de projet d'agression de Cuba de la part des Etats-Unis, il est probable que l'embargo économique décidé par Washington est un coup très dur pour la Havane. L'initiative de ces restrictions doit cependant être imputée à Fidel Castro lui-même car c'est Cuba qui a

(suite à la page 8)

M. Lesage confirme à Toronto la création prochaine du "département d'outre-frontière"

Toronto. — Le premier ministre Jean Lesage, qui était l'invité du Club Richelieu-Toronto, a confirmé que son gouvernement instituerait après la création du nouveau ministère des Affaires culturelles, un "département du Canada français d'outre-frontières" pour établir une liaison avec les millions de Canadiens français et les Acadiens établis ailleurs au Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis.

Cette initiative, prévue au programriser le rayonnement de la culture et me libéral, permettra au gouvernement de Québec, sans s'ingérer dans les affaires des autres provinces, de favodu fait français. Ce département établira des contacts étroits et suivis avec les minorités canadiennes-françaises de partout, afin que celles-ci ne se sntent pas abandonnées.

"Il faut faire fleurir partout la culture française du Canada en dehors des frontières du Québec", a dit M. Lesage.

'Ce rayonnement, a-t-il ajouté, profitera non seulement à notre propre groupe ethnique, mais aussi au Canada tout entier."

Au cours de son allocution, le premier ministre du Québec a aussi développé une autre idée qui lui a suscité les applaudissements de ses compatriotes torontois.

"Nous désirons, a-t-il dit, donner au Québec une politique de grandeur dont vous puissiez être fiers. Nous voulons que le Québec puisse être cité partout en exemple comme une province extrêmement progressive, comme un partenaire précieux dans la Confédération canadienne."

Politique internationale

L'avenir de l'Europe

Malgré la prudence lénifiante du ton du communiqué publié à l'issue des conversations Debré-Adenauer, il est manifeste que des divergences subsistent entre le point de vue français et le point de vue allemand, en ce qui concerne la future Europe des Six.

Au cours de la récente assemblée tenue à Strasbourg les différentes thèses se sont d'ailleurs affirmées. De quoi s'agit-il?

La France, par la voix de son président a exprimé le désir de voir l'Europe s'organiser sur la base confédérale, les gouvernements étant seuls à détenir l'autorité, qui ne serait donc plus impartie des organisations supranationales. Pour ce faire, le président de Gaulle avait proposé de créer un secrétariat politique qui aurait pour mission de préparer régulièrement les rencontres entre chefs de gouvernement et ferait donc une concurrence directe au conseil des ministres prévu par le traité de Rome. En outre il aurait voulu que "les sommets" européens s'occupent absolument de toutes les questions qui intéressent l'Europe, aussi bien politiques, que culturelles et économiques, ce qui enlèverait évidemment toute autorité aux institutions supra-nationales déjà créées.

L'Allemagne s'y est opposée, l'Italie également et le Bénélux a suivi la même opposition, quoique dans une mesure moindre. Derrière cette opposition il faut bien le dire, se profile l'ombre de la Grande Bretagne, très

(suite à la page 4)

M. Jean Drapeau élu Maire de Montréal

M. Jean Drapeau, ancien Maire, qui avait été défait en 1957, par M. Sarto Fournier, est redevenu de nouveau Maire de Montréal. lundi dernier, alors qu'il obtenait 75,719 votes contre les 46,663 voix accordées à son plus proche opposant, M. Sarto Fournier lui-même.

La grande majorité des 66 candidats à l'échevinage présentés par l'équipe de M. Drapeau, a également été élue.

Lors de sa défaite en 1957, M. Drapeau n'avait perdu l'élection que par 4,373 votes. Cette fois-ci, il l'a gagnée par une majorité de 29,056 voix.

Jacques Faille, qui a été nommé à Edmonton, gérant local des ventes de la division des munitions de la Canadian Industries Limited. Le territoire de M. Faille comprend tout l'Alberta à compter d'une ligne juste au nord de Red Deer et la partie nord-est de la Colombie-Britannique. Originaire de Montréal, M. Faille était, au moment de sa nomination, représentant des ventes, district de Québec, pour la division des munitions. Il succède à W. E. Hicks, transféré gérant des ventes du district ouest et, à ce titre, transféré à Winnipeg.

La semaine

A Ottawa

Les Libéraux sont pleins de confiance. L'état-major du parti espère que leurs candidats gagneront trois des quatre sièges disputés dans les élections partielles cette semaine dans l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick. Une telle victoire estiment-ils, permet d'espérer pour les prochaines élections fédérales.

Les moins optimistes pensent que si les Libéraux ne sont peut-être pas encore à la veille de s'installer au pouvoir, les élections dans Niagara Falls, Peterborough, Labelle et Royal diront quelle est la popularité du gouvernement Diefenbaker à la veille d'une nouvelle rentrée parlementaire.

* * *

Selon certaines sources de la capitale, le gouvernement étudie en ce moment un vaste projet qui pourrait, espère-t-il guérir la nation du mal chronique qu'est le chômage. En un mot, le gouvernement pense sérieusement à entreprendre la construction d'un pipeline qui pourrait amener le pétrole de l'Alberta jusqu'à Montréal. Un tel pipe-line coûterait dans les 350 millions de l'Alberta jusqu'à Montréal, et pourrait absorber une main-d'oeuvre importante pendant plusieurs années.

L'idée doit être plus qu'un simple avant-projet gouvernemental car l'industrie du pétrole s'est émue. Deux chefs de la Esso (Imperial Oil, Ltd.) sont venus à Ottawa de Toronto pour expliquer à la presse que l'industrie s'oppose à la construction d'un tel pipe-line et que le résultat sera une forte augmentation du prix de l'essen-

(suite de la page 4)

Aux Jeunesses Musicales

Concert Frans Brouw

Le 18 octobre eut lieu à l'auditorium de l'Académie de l'Assomption, le premier concert des JMC pour l'année 1960-61. Un auditoire de plus de quatre cents jeunes et parents étaient présents pour applaudir à cette occasion un jeune virtuose belge du piano, Frans Brouw.

Tout d'abord, le R..P Lacerte, recteur du Collège St-Jean souhaita à tous la plus cordiale bienvenue à cette nouvelle saison musicale. Il encouragea particulièrement les jeunes à bien profiter du mouvement des Jeunesses Musicales et de parvenir ainsi à une plus grande appréciation et compréhension de la musique. Il souligna le rôle primordial que peut et doit jouer un tel mouvement dans l'acquisition d'une culture chez les jeunes. Puis il présenta l'artiste invité, Frans Brouw.

M. Brouw s'est révélé un véritable maître du clavier, dès l'exécution du premier numéro. On reconnaissait chez lui un talent exceptionnel, talent qui lui permettait d'exécuter les pièces musicales avec finesse, justesse et virtuosité. Nous pouvions également sentir chez lui une compréhension très complète des oeuvres à l'affiche. Nous n'entendions pas seulement une suite ininterrompue de notes ou de sons, mais nous sentions que derrière ces notes planait un sens profond que l'interprétation si juste de M. Brouw savait transmettre.

(suite à la page 8)

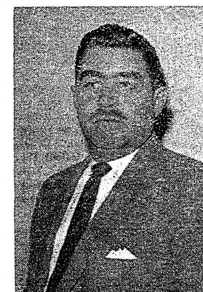
Eminent ingénieur de passage à Edmonton

Monsieur Pierre Danel, Président et Directeur Général de la Société Sogreah de Grenoble (France) qui est une des premières sociétés mondiale de construction hydraulique, viendra faire une conférence à Edmonton, le jeudi 27 octobre 1960, devant la section locale de l'Institut des Ingénieurs du Canada.

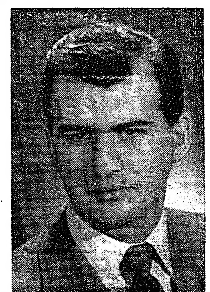
M. Danel qui est arrivé au Canada le 10 octobre, doit parler dans les principales villes canadiennes; venant de Vancouver, il repartira pour Saskatoon le vendredi 28 octobre et regagnera la France le 10 novembre.

M. Danel descendra à l'hôtel Macdonald.



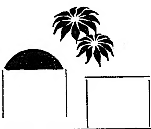






Lors des élections de mercredi dernier, MM. Léo Lemieux et Jean-Louis Barbeau ont été élus commissaires aux Ecoles Séparées d'Edmonton, alors que le Dr Aimé Arès et M. Réal Bolduc devenaient commissaires des Ecoles Séparées de Jasper-Place. Nos plus sincères félicitations à ces candidats élus.

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage Par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

L'aube pointait. La chaloupe poussée par un vent de plus en plus violent, fendait les flots plus tumultueux. Au-dessus de la Méditerranée le ciel se levait, le blême et flaflard et le soleil malgré la lueur du jour, ne perçait pas le voile de brume et de nuages.

—Nous allons avoir une tempête, fit Miranda inquiet. Regardez, les nuages s'accumulent. Nous sommes en pleine mer. Ne vaudrait-il pas mieux se rapprocher des côtes, puisque, de toute façon, nous ne pourrons pas atteindre l'autre bord.

—Peut-être, répondit Van Caloen.

Toute la nuit il avait parcouru l'horizon sombre, regardant fixement à travers sa longue-vue pour repérer un voile. Mais aucun voile n'était apparu. Les navires européens évitaient les parages africains.

Miranda, au gouvernail, changeait de direction. Van caloen baissa la voile. Dans la hutte, allongées sur des couvertures, les deux jeunes filles dormaientencore. Le vent sifflait dans les cordages.

—Nous aurons deux ou trois mauvaises heures à passer, fit Miranda, qui connaissait la Méditerranée. Les tempêtes ici viennent à l'improviste. Elles ne durent pas longtemps, mais sont violentes. Pourvu que nous ne nous écartions pas trop de la côte non plus. La rupture de notre gouvernail, ou la destruction des mâts pourrait nous jeter à la dérive.

Mais Van Caloen pensait que si la chaloupe était en danger, il n servirait à rien de vouloir se réfugier sur la côte africaine ou d'attendre de l'aide d'un chaloupe était en danger, il ne servirait dans l'esclavage. Il fallait attendre et espérer.

La tempête se levait dans toute sa violence. Van Caloen ramena toute sa voile. Au gouvernail fouetté par une brise furieuse et une averse de pluie, Miranda tenait bon. Les deux jeunes filles s'étaient réveillées. Inquiètes, Van Caloen les avait rassurées. Elles se retirèrent dans la hutte, priant Dieu de les aider.

La chaloupe était furieusement ballottée sur les flots déchaînés. Ses bois, sa charpente, ses poutres, tout craquait sinistrement. Van Caloen s'était agrippé au mât qu'il sentait chanceler.

Un bruit sourd abattit tout coup le mât.

—Plus de voile, cria Van Caloen. Qu'allons-nous faire après la tempête?

—Laisser aller le navire, répondit Miranda au-dessus de la tempête. Tant que le gouvernail tient, nous avons espoir...

Mais le gouvernail lui aussi était soumis à de rudes assauts. Et bientôt il ne répondait plus à la commande. A présent la chaloupe dérivait, allait, venait, selon le jeu capricieux du vent et des flots déchaînés.

Puis tout à coup une voile s'approchait. Un grand navire, ballotté lui aussi, assiégé également par la mer en furie, mais plus solide, plus vaste. Hélas il portait le croissant au mât. Malgré la furie de la mer, il s'approcha tout près et au troisième jet, Van Caloen put agripper le filin.

Un à un, ils passèrent à bord du grand navire. Il était temps. La chaloupe prenait eau de toutes parts. Elle ne tiendrait plus une heure. Van Caloen en aidant les deux jeunes filles à bord, réfléchit à leur destinée.

Les voilà de nouveau aux mains des pirates. Qu'allait-il leur dire?

Des marins ottomans les regardaient fixement alors qu'ils apparurent à bord. Un quartier-maître ottoman s'approcha, qui parlait le français.

—Qui êtes-vous? demanda-t-il.

—Des Espagnols répondit Van Caloen, des Espagnols égarés en mer.

—Que faites-vous le long des côtes africaines?

—Notre gouvernail étant brisé nous avons dérivé depuis plus de deux jours déjà, mentit Van Caloen.

Le quartier-maître hocha les épaules.

—Ne seriez-vous pas plutôt des esclaves échappés d'Alger?

Mais Van Caloen nia farouchement. Il n'en était rien.

—Nous allons à Tunis, dit le quartier-maître. Nous vous livrerons aux autorités de cette villa. Elles auront à décider. Nous, nous sommes un navire de guerre très régulier de Sa Majesté le Sultan et nous ne retenons pas les captifs.

Il conduisit les quatre personnes dans une pièce qu'il verrouilla solidement, non sans avoir fait amener de l'eau et des biscuits.

—Nous voilà bien, fit Van Caloen, toute notre expédition n'aura servi à rien. Evidemment, nous ne retournons pas à Alger. Mais Tunis ne vaut guère mieux et nous sommes encore plus loin de l'Espagne.

—Mais plus près de l'Italie, fit Miranda.

—Peut-être. Mais aurons-nous encore une chance de nous libérer?

Une heure passa et voilà que sonnait à bord le branlebas. On entendait fuser les ordres, courir des hommes pressés, crier.

—Il se passe quelque chose, fit Van Caloen. Sans doute le navire va-t-il croiser un navire de guerre ennemi.

Il y aura combat.

En effet, une demie heure plus tard on entendit le bruit assourdissant des explosions. Les navires se bombardaient, de temps à autre le navire tressaillait.

Un boulet, tout à coup, frappa de plein fouet, le navire. La cloison, se déchira. Les quatre captifs sentirent une bouffée d'air frais rentrer par la déchirure, assez grande pour laisser passer un homme. Mais en même temps l'odeur de flammes et de brûlé rentrait.

—Vite, fit Van Caloen, sortons. Le navire est peut-être en flammes. Nous trouverons bien une chaloupe pour nous sauver. Allons-y.

Ils sortirent tous quatre, passèrent à tribord. Partout les marins ottomans s'affairaient pour éteindre les multiples incendies que le navire ennemi avait allumés. Personne ne faisait attention aux quatre personnes qui se faufilèrent un chemin jusqu'à une chaloupe. Rapide comme l'éclair, Van Caloen fit grincer la chaine de montage. La chaloupe se posa sur les flots. La mer était plus calme.

Vite, cria encore Van Caloen. Il sauta lui-même dans la chaloupe, pour y recevoir les deux filles. Mais il était trop tard. Des marins ottomans s'étaient approchés. Ils purent maitriser Miranda et les deux filles.

Van Caloen hésita un instant. Fallait-il qu'il rejoigne ses compagnons? Non, il valait mieux que lui au moins échappe et aille prévenir des amis. Il s'empara des rames et s'éloigna à toute vitesse. Quelques coups de feu le ratèrent de près. Mais le navire lui-même était encore incapable d'engager la poursuite.

Plus loin un autre navire flambait. C'était le bateau adverse plus durement touché encore que le navire ottoman. En s'approchant Van Caloen reconnut l'enseigne du roi de France. Mais déjà les flammes le pourléchaient. Et quelques marins français s'affairaient pour descendre en mer les chaloupes. Le navire était perdu.

Sur le bateau ottoman, Miranda et les deux filles furent mis aux fers.

(à suivre)

copyright Ultramare

Billet

Religion et temps modernes

Ces quelques lignes ne porteront pas sur l'antithèse que certains ont voulu voir — naguère — entre la science et la religion entre la philosophie moderne (pour autant que, naguère, on ait encore admis une philosophie) et la religion antithèse dépassée depuis longtemps; mais bien de la situation religieuse de l'homme à notre époque.

Notre époque est considérée de plus en plus comme une époque de transition, encore que cette conception ne soit le fait que de quelques-uns. Nous vivons en réalité une phase intermédiaire entre la période agricole pure et la période industrielle pure. En fait nous assistons depuis plus d'un siècle à deux révolutions industrielles qui se sont succédées à court intervalle.

La première révolution industrielle débuta au début du siècle passé, et trouva son expression philosophique dans les écrits d'auteurs comme Proudhon, Comte et Marx. Comme cette révolution industrielle était parallèle à la révolution scientifique, qui, préparée dès l'époque de Galilée, avait néanmoins dû attendre encore deux siècles et davantage avant de pouvoir s'affirmer, avant de pouvoir juxtaposer théorie et pratique, il était sinon normal, du moins compréhensible que cette première révolution industrielle allait ébranler les certitudes religieuses de l'homme.

Depuis lors, la science est revenue à des considérations plus raisonnables. Elle ne voit plus dans la religion une ennemie et elle a supprimée toute antithèse insurmontable. Cela est dû largement au fait. d'une part que la science elle-même a progressé vers plus de vérité et d'autre part à l'action incessante de quelques hommes clairvoyants pour qui la religion et la science étaient deux choses, séparées sans doute, mais nullement opposées.

Or depuis quelques décades et surtout depuis la dernière guerre une deuxième révolution industrielle est en train de se manifester, qui porte l'automation jusque dans les champs. Sans doute verra-t-on un jour, grâce aux isotopes et autres, l'agriculture devenir une véritable industrie. Nous pouvons donc dire que la période agricole, qui a duré près de cinq millénaires, est définitivement révolue.

Mais le rythme de ces révolutions est devenu tellement rapide, que l'homme en a perdu le sens, la ligne maitresse de son histoire. L'homme tâtonne dans ce labyrinthe d'inventions nouvelles, d'expériences dangereuses, d'innovations qui dépassent l'entendement, comme un aveugle cherchant un brin de lumière. Il est donc naturel qu'il y ait, dans l'humanité, une angoisse incessante, encore accrue par les avertissements —souvent exagérées — émis par certains hommes de science de bonne volonté et qui font croire à l'homme que la catastrophe finale est imminente.

Pour éviter une telle angoisse, rien de tel qu'une analyse, un diagnostic sérieux et pondéré de notre temps. Teilhard de Chardin s'y est attelé et sans doute les temps futurs rendront-ils au grand penseur français et catholique tout le mérite qui lui revient. Par ce diagnostic clairvoyant, Teilhard voulait que l'homme apprenne à ne voir, en son époque, qu'une époque de transition. Sachant cela, il puisera dans l'espoir d'un monde futur, suffisamment de forces pour résister à la crise qu'il est obligé de traverser. C'est sans doute là le seul moyen de lui enlever du coeur, cette angoisse qui ruine à la longue toutes ses aspirations.

(ULTRAMARE)

Un roman "noir" est publié dans Prague "la rouge"

Prague. — Après le chewing gum et le jazz, le roman policier vient d'être réhabilité en Tchécoslovaquie. "Literarni Noviny", journal de l'Association des écrivains qui, au cours des dix dernières années, a publié de nombreux articles tournant en dérision ou même condamnant ce genre de littérature, constate ce changement avec satisfaction.

"A plusieurs reprises, écrit ce journal, on a tenté à Moscou ce qui vient de se produire à Prague. On a préparé l'événement, puis on l'a remis sous la pression de critiques. "Mlada Fronta", la maison d'édition de l'association de la jeunesse, vient de publier un roman d'Agatha Christie. La foudre ne l'a pas frappée et les cieux ne se sont pas ouverts. Et même poursuit le journal, l'on a vu qu'il s'agissait d'un livre bien écrit, d'une certaine valeur artistique et qui, surtout, est profondément réaliste".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 26 OCTOBRE 1960

La Bible vous parle

O Dieu, tu montres ta force, si l'on ne croit pas à ta souveraine puissance, et tu confonds l'audace de ceux qui la connaissent: mais disposant de ta force, tu juges avec modération, tu nous gouvernes avec de grands ménagements. (Sag 12, 17-18)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Pages d'histoire

La chute d'un dictateur: Comment Mussolini perdit le pouvoir

par Isy Landres

Ce mois de juillet était gros d'événements menaçants pour l'Italie. Son chef, Mussolini, avait entraîné l'Italie dans la guerre en 1940, en s'acharnant sur la France déjà battue par les Allemands. Mais même cette intervention militaire fut un échec. Les troupes italiennes, lancées à travers les Alpes, ne purent progresser, tenues en échec par le faible rideau de chasseurs alpins français. Puis vint, en octobre 1940, la calamiteuse attaque contre la Grèce, qui en quelques jours, se transforma en un désastre militaire italien, les Grecs envahissant l'Albanie. En Afrique du Nord, où Mussolini avait espéré pouvoir occuper seul, l'Egypte, les Anglais le refoulèrent. Il fallut faire appel aux Allemands. Malgré cela, les Anglo-Saxons occupèrent toute la côte africaine. Enfin, en juillet 1943, les Alliés débarquèrent en Sicile. Le territoire national italien était envahi, le débarquement en Italie continentale était imminent. Le peuple italien, affamé, bombardé, rechignant de plus en plus à une guerre qu'il n'avait pas souhaitée, se détourna du fascisme.

L'expression politique la plus élevée du fascio italien était le grand conseil. Lorsque la situation politique et militaire se fut détériorée à ce point, sentant que ses lieutenants les plus fidèles l'abandonnaient, décida de porter tout le problème du régime et de la guerre devant le Grand conseil.

Celui-ci se réunit le 24 juillet 1943 à 17 heures. Tous ses membres étaient présents. Ils portaient tous l'uniforme noir de la milice, recouverte de l'insigne du Grand conseil, une ample saharienne noire. Parmi eux, le comte Grandi, l'ancien ambassadeur à Londres et le principal adversaire de Mussolini, le maréchal deBono, Starace, Sforza, le comte Ciano, gendre de Mussolini, le général Galbiati. Ils étaient vingt-huit en tout.

Grandi venait de déposer un ordre du jour. Celui-ci tout en évitant de poser la question du régime, adjurait le roi Victor Emmanuel de prendre effectivement la tête du gouvernement et de l'armée et de réaliser le front commun. En mots couverts, cela signifiait que Mussolini cesserait d'être le chef, le duce incontesté.

Mussolini prit le premier la parole. Dans une brillante improvisation, il essaya encore de retourner l'opinion des membres à son profit. Il avoua publiquement qu'il était, à cette heure, l'homme le plus haï, le plus détesté de l'Italie. Il expliqua comment la guerre avait débuté, rappelant, — fort à propos — que le Grand conseil en 1940 s'était rallié unanimement à la déclaration de guerre. Il défendit l'alliance allemande ,produisant des chiffres sur le soutien de Berlin avait accordé.

Puis les différens membres du Grand conseil défilèrent à la tribune. L'un après l'autre en mots couverts, ils attaquèrent la conduite de la guerre et soutinrent l'ordre du jour Grandi. La discussion se déroula dans une atmosphère très tendue, passionnée. Certains même parlèrent de rixes, de menaces, de coups échangés. Il ne semble pas que cela fut le cas.

A deux heures de la nuit, le secrétaire passa au vote. Il fit l'appel des noms et dix-neuf répondirent en faveur de Grandi, sept s'y opposèrent, prirent donc le parti du Duce, et deux s'abstinrent.

Pâle, défait, Mussolini se leva.

—Vous venez de provoquer la crise du régime, dit-il.

Le lendemain était un dimanche. Mussolini se rendit à son bureau de la villa Torlonia. Quelques membres du Grand Conseil lui téléphonèrent, hypocritement, pour lui dire, qu'ils regrettaient leur vote de la veille et qu'ils étaient prêts à revenir sur lui. Mais Mussolini les renvoya à leurs affaires.

Dans l'après-midi Mussolini se rendit dans un quartier sinistré de la capitale italienne. Il n'y eut de la part de la population aucune marque d'hostilité. A cinq heures du soir, ce dimanche, Mussolini devait être, à sa demande, reçu par le roi.

A ce moment Mussolini ne croyait pas encore à sa chute. Depuis 1940, le roi l'avait nommé chef des forces armées italiennes. Le duce croyait que le roi allait lui retirer le mandat et il était tout prêt à en faire le sacrifice. Mais il ne pouvait encore admettre qu'il serait évincé de la direction politique du gouvernement.

Le roi, en uniforme de maréchal, l'attendit dans son bureau. Il était dans un état d'excitation extrême.

—Mon cher Duce, dit-il, rien ne va plus. Les soldats refusent de se battre. Le vote du Grand Conseil est une catastrophe. Vous ne vous faites plus d'illusions sur l'état d'esprit des Italiens à votre égard. Vous êtes l'homme le plus détesté et vos amis vous abandonnent. Un seul ami vous reste: moi. Aussi vous pouvez compter sur moi pour votre sécurité personnelle. J'ai pensé, cependant que l'homme de la situation est actuellement le maréchal Badoglio. Il formera un ministère de fonctionnaires afin de continuer la guerre. Dans six mois, nous verrons. Tout Rome est au courant et tout le monde s'attend à un changement.

Mussolini le laissa parler, puis déclara lui-même:

—C'est une grave décision que vous prenez. Vous faites croire au peuple que la paix est proche, parce que l'homme qui a déclenché la guerre disparaît de la scène. Ce sera un coup dur pour le moral de l'armée. Cette crise sera considérée comme un triomphe, non seulement pour Churchill mais pour Staline, qui voit se retirer de la lutte un adversaire qui l'a combattu pendant plus de vingt ans. Quoi qu'il en soit, je dis bonne chance à l'homme qui prendra la situation en mains.

Le duce sortit. Il n'était plus premier ministre, il n'était plus le chef de l'Italie. La guerre l'avait balayé, cette guerre qu'il avait déclanchée dans un moment d'euphorie.

Sur le perron du palais, un capitaine l'attendait.

—Je suis chargé par le roi, d'assurer votre protection, lui dit-il.

Il lui désigna une ambulance qui se tenait prête et qui démarra aussitôt, et conduisit Mussolini dans une caserne de carabinier tous volets clos. Mussolini fut conduit dans un bureau où il demeura plusieurs jours.

Puis il fut conduit à l'île de Ponza, petite île tout près de la côte. L'île avait naguère servi de refuge, ou de prison à des personnages illustres de l'histoire italienne. Agrippine, mère de Néron y avait séjourné, Julio, fille d'Auguste y avait été enfermée, ainsi qui plus tard, sous le régime fasciste, le grand maître de la loge maçonnique italienne, Torrigiani.

Deux semaines plus tard, le duce fut transféré à l'île de Maddalena, près de la Sardaigne, parce qu'un avion allemand avait survolé sa résidence. L'île de Maddelena était une île sauvage, abandonnée de ses habitants, bombardée. C'est là qu'il reçut une lettre de Hitler, lui assurant la sympathie de son collègue allemand.

Puis finalement, un hydroavion l'amena vers le Gran Sasso, dans les Apenins à plus de 2700 m. d'altitude, une résidence à laquelle seul un funiculaire donnait accès.

Et pourtant ce fut là que les parachutistes allemands de Skorzeny le libérèrent et l'emmenèrent en Allemagne.

Au fil des jours

PARIS. — Les déchets radioactifs des piles atomiques françaises ne seront pas immergés dans les eaux de la Méditerranée. Bien que le professeur Francis Perrin, haut commissaire à l'énergie atomique, ait déclaré que cette immersion ne présentait aucun danger pour les riverains, un concert de protestations s'est élevé le long de la Côte d'Azur, en Corse et à Monte-Carlo. Finalement le gouvernement français a décidé de surseoir à l'immersion.

* * *

NEW-YORK. — Au cours des dernières séances de l'assemblée de l'ONU, de violents incidents ont opposé M. K. et le délégué philippin ainsi qu'avec le président. A un certain moment M. K. enleva ses chaussures et en menaça le délégué Philippin qui avait eu l'audace de dire que les pays de l'est étaient colonisés par la Russie. Comme M. K. faisait une allusion blessante à l'Irlande, M. Boland délégué irlandais et président, frappa si fort de son maillet présidentiel, que celui-ci se brisa.

* * *

ALGER. — Dans un discours tenu en Algérie, M. Michel Debré, premier ministre français, a déclaré qu'il fallait en finir avec la guerre en Algérie, le peuple français en ayant assez. Mais il ajouta que l'Algérie algérienne ne signifiait aucunement, une Algérie indépendante.

* * *

ROME. — Un député communiste italien a demandé la revision des accords de Latran, passés entre l'Etat italien et le Vatican. Ces accords furent conclus il y a une trentaine d'années et réaffirmées après la guerre, à l'unanimité, y compris les communistes, par le parlement italien.

* * *

MADRID. — Dona Fabiola, la fiancée du roi Baudouin de Belgique, prend actuellement quelques jours de détente dans une résidence familiale en province avant de se rendre définitivement en Belgique.

* * *

LA HAVANNE. — Les combats continuent entre troupes de Fidel Castro et rebelles, qui se sont cachés dans les montagnes aux endroits précis où Fidel Castro lui-même avait naguère tenu maquis.

* * *

TOKIO — Le chef du parti socialiste japonais, M. Asanuma, a été poignardé au cours d'un meeting politique. L'auteur de l'attentat est un jeune étudiant, qui fait partie d'un mouvement d'extrême-droite, appelé 'Mouvement patriotique japonais". Des manifestations et bagarres ont suivi cet attentat et il y a au Japon une forte inquiétude au sujet de la situation politique du pays.

* * *

BONN. — Quoique beaucoup de difficultés aient été aplanies au cours de la dernière visite de M. Debré à Bonn, des divergences subsistent entre Bonn et Paris, au sujet de l'Europe et le chancelier Adenauer en a fait publiquement état au cours d'un discours.

Décentralisation de l'industrie dans le Québec

Richmond. — Le ministre provincial de l'industrie et du Commerce, M. André Rousseau, a déclaré que l'industrie devrait être décentralisée dans la province, mais que le développement industriel régional doit être soigneusement préparé.

Prenant la parole devant les membres de la Chambre de commerce de Richmond-Melbourne, dans les Cantons de l'Est, le ministre a ajouté que la décentralisation de l'industrie dans la province était importante pour l'avenir économique du Québec.

La décentralisation doit être bien préparée a-t-il dit, et il est très important pour chaque région d'avoir des industries qui conviennent à leurs besoins et facilités.

Vol de $3 millions aux Etats-Unis

Los Angeles. — Des cambroleurs se sont emparés à Los Angeles de bijoux et de valeurs mobilières d'une valeur totale de $3,000,000.

La police de la ville annonce la nouvelle. Elle précise que le vol a été commis à la résidence de M. Raoul Fernandez, 50 ans, courtier à la retraite.

La femme de M. Fernandez est décédée. Elle a laissé une fortune considérable. Elle avait hérité de Coca Cola.



Plusieurs passagers du Sylvania sont devenus récemment membres volontaires d'équipage, alors qu'un groupe de marins ont quitté le navire pour se joindre à leurs confrères, en grève, à Southampton. Trois de ces dames s'occupent ici de peler les patates. Ces volontaires ont reçu le même salaire que l'équipage régulier.

Déclaration de l'épiscopat canadien sur la sanctification du dimanche

Ottawa (CCC) — Dans une déclaration publiée récemment, l'épiscopat canadien souligne "qu'il ne voit pas sans une grave inquiétude la tendance qui s'affirme dans le commerce et dans l'industrie de considérer le dimanche comme un jour ouvrable".

L'épiscopat canadien précise que "si cette tendance devait se concrétiser un jour dans une législation ou s'implanter dans notre milieu social par une certaine tolérance, alors tous ceux qui se réclament avec fierté de la doctrine du Christ verraient disparaître des institutions bâties, non sans efforts, par de nombreuses générations de citoyens loyaux".

Cette déclaration a été publiée à l'issue de la réunion plénière annuelle de l'Assemblée des Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada qui s'est ouverte à Ottawa.

L'épiscopat du Canada croit cependant "que la sagesse des dirigeants de notre pays et de ses différentes provinces trouvera les moyens de surmonter les difficultés de l'heure présente et même de prévoir les fluctuations économiques qui pourraient se produire dans les années à venir de façon à garder au jour du Seigneur sa sainteté".

A l'heure où le matérialisme agressif attaque les forces du bien, demande l'épiscopat, devions-nous céder à la pression qu'exercent sur nos institutions saines et démocratiques les puissances de l'argent? Est-ce l'abolition du jour du Seigneur qui attirera sur notre pays la protection de la Divine Privîdence dont nous sentons tous l'urgente nécessité ?"

Les évêques canadiens, dans leur déclaration, rendent des actions de grâces à la Divine Providence qui inspire aux dirigeants du Canada des attitudes fermes pour la défense de la paix dans le monde, des plans généreux pour l'assistance aux pays sous-développés, et des suggestions efficaces, espèrent-ils, pour enrayer la plaie sociale du chômage. Mais l'épiscopat du Canada exprime son inquiétude devant la tendance qui s'affirme dans le commerce et dans l'industrie de considérer le dimanche, comme un jour ouvrable.

Les Souverains Pontifes, affirme l'épiscopat, ont rappelé dans les nombreux documents que l'observation du précepte dominical est un indice sûr d'un ordre sain tant du point de vue économique que du point de vue social. Pie XII, par exemple, faisait de l'observation du dimanche l'enjeu de la lutte contre les forces du matérialisme et affirmait que "la technique, l'économie et la société manifestent leur degré de santé morale par la manière dont elles favorisent ou contrarient la sanctification du dimanche".

374 Canadiens ont péri sur la route, en août

Ottawa. — Le bureau de la statistique révèle que les accidents de la circulation ont couté la vie à 374 personnes au Canada au cours du mois d'août. L'an dernier, le nombre des victimes s'était élevé à 368 pour le mois correspondant.

Le nombre des personnes blessées au cours de 5,874 accidents qui n'ont pas eu de suites fatales a atteint 9,082 au regard de 6,057 accidents et 9,539 blessés en août 1959.

Nombre des morts accidentelles par province (entre parenthèses, les chiffres d'août 1959): Québec 91 (92); Terre-Neuve 6 (2); Ile du Prince-Edouard 4 (1); Nouvelle-Ecosse 22 (17); Nouveau-Brunswick 14 (14); Ontario 129 (129); Manitoba 14 (20); Saskatchewan 17 (23); Alberta 30 (25); Colombie-Britannique 46 (43); Yukon et Territoires du Nord-Ouest 1 (2).

LA THERESE DU NOUVEAU-MONDE

La Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec, a passé les 33 dernières années de sa vie parmi nous. La vie mystique et l'activité splendidement féconde de cette grande Ursuline portent toutes les marques authentiques d'une âme prédestinée. Et c'est à juste titre qu'on peut la surnommer "La Thérèse du Nouveau-Monde".

Comme sainte Thérèse d'Avila la grande Thérèse, toute sa vie, chaque jour, chaque heure ont été marqués de ce culte intérieur intense, de cette communion continuelle avec Dieu. Elle a su profiter au maximum de la vie, parfois terne souvent cruelle, pour le bien de son âme et surtout pour le bien de son prochain.

Jeune fille, épouse, puis veuve, elle accomplit toutes les tâches quotidiennes même les plus modestes et les plus absorbantes avec amour et sérénité. Devenue par la force des choses femme d'affaires, elle se révèle énergique et avertie sans que personne se doute que Dieu, par une faveur extraordinaire, la gratifie de ses visions.

Religieuse, fondatrice, elle ne cesse de mener une vie intérieure intense tout en dirigeant sa communauté. Elle enseigne et mène de front affaires temporelles et spirituelles.

Cette fécondité du quotidien ne peut avoir qu'un secret: L'Amour. L'Amour qui guide, l'éclaire, la soulève, lui donne cette force et lui fait rendre cent pour un.

Comme sainte Thérèse, Mère Marie de l'Incarnation eut le privilège surnaturel d'être favorisée de trois visions de la Très Sainte Trinité, grâce précieuse qui servit à son avancement dans la sainteté et qui marqua toute sa vie.

Pour suivre l'appel divin, qui se manifestait à elle de façon non équivoque, elle se sépara de son fils unique, qui plus tard, lui aussi, se consacra tout au service de Dieu. Mais au prix de quels déchirements se fit cette séparation. Dieu nous fait toucher une fois de plus la fécondité de la grâce dans l'âme de Mère Marie de L'Incarnation. Ses sacrifices en apparence destructeurs, firent fleurir une vocation mystique dans la personne de son fils chéri, qui devint Dom Claude Martin, O.S.B.

Par la plénitude de sa vie, par la force de son caractère et surtout par la mystique dont chacune de ses actions fut imprégnée, Marie de l'Incarnation, doit être pour nous un exemple impérissable. C'est avec fierté que nous devons remercier Dieu d'avoir fait fleurir parmi nous une âme aussi belle et forte, notre "Thérèse du Nouveau-Monde".

—Nos esprits sont aussi différents que nos visages; en fait, nous voyageons tous vers le même but: le bonheur. Mais, pour y parvenir, nous prenons tous des routes différentes.

Colton



L'ACFA devrait s'intéresser à la politique

M. le Rédacteur,

En terminant la lettre que je vous écrivais récemment et qui a été publiée sur "La Survivance" du 12 octobre, j'écrivais "... sachez que je suis 100% pour une ACFA qui soit pratique..." Je puis vous assurer que lorsque j'ai pour la première fois, pris la peine et le temps de répondre à M. Jicrois, j'avais déjà ce sentiment; en plus, j'avoue que j'étais conscient de tout ce que j'ai écris dans cette première lettre. Quand j'ai écris: "l'existence seule d'une telle Associaiton aurait dû suffire pour inciter TOUS les Canadiens de langue française et de foi catholique à s'y joindre", j'étais sincère et je le suis encore aujourd'hui en réitérant ces mêmes mots, même si j'ai fait cette thèse d'un étalage et de l'énumération de toutes les défaillances, tel que le disait M. Sans Rancune dans la réponse à ma première lettre.

En suggérant que TOUS les Canadiens français catholiques n'admettent pas que l'ACFA fait tout le bien que ses fondateurs lui ont donnée Mission de faire, ni TOUS le bien que ses directeurs actuels lui attribuent, je disais d'abord ma pensée sincèrement, mais surtout, je voulais susciter des commentaires à ce sujet; or si j'en juge par les réponses que j'ai eues, j'admet que j'ai manqué mon coup, car tous ceux qui ont répondu à date, ont beaucoup plus essayé de ridiculiser ma suggestion de faire de notre ACFA un endroit où nous pourrions discuter la politique et de tout ce qui s'y rattache, plutôt que de s'efforcer de comprendre si nous avions ces discussions en plus des autres, cela ne pourrait pas stimuler et encourager TOUS nos compatriotes à joindre les rangs de l'ACFA.

Je suis affligé de constater que le même M. Jicrois qui lui, a débuté cette série de Tribunes Libres, s'avère désespéré et avant de défaillir s'exclame en écrivant "L'ACFA, responsable de tout?..."

Mais non M. Jicrois, l'ACFA n'est pas responsable de tout; pour ce qui nous intéresse en ce moment, c'est surtout que l'ACFA ne compte pas suffisamment de membres, et il s'agit de trouver une formule et un champ d'action assez variés qui rendra tout refus d'y adhérer visiblement illogique.

Je suis vraiment désappointé de lire dans votre lettre M. Jicrois en forme de rebut, '...et même les textes du St Père sont cités abondamment"; car si S.S. le Pape trouve que la situation mondiale est assez grave pour prendre le temps, qui pour LUI est si précieux, s'il prend le temps- dis-je, d'émettre ses voeux et un moyen d'améliorer cette situation grave; ne croyez-vous pas CHER M. Jicrois, que le moins que nous puissions faire, NOUS qui nous disons CATHOLIQUES, ce serait d'étudier et de discuter le contenu de ces suggestions faites par N. S. Père?

C'est je le répète, ce qu'il y a de plus urgent présentement. Donc reconsidérez vos remarques à l'égard de ce que j'ai écrit jusqu'ici et si vous faites cela en bon canadien français catholique, je vous répète que plus qu'avant.

G. Confiance.

Et le mouvement coopératif, qu'en a-t-on fait?

Monsieur le Rédacteur,

Je suis porté à sourire à la lecture de la lettre bouillonnante, entraînée et entraînante de M. Jicrois.

Il s'affiche le défenseur attitré de l'ACFA, ce qui est bien. Mais il y a danger dans cet élan rempli de dévotion reconnaissante et de piété filiale. Le danger est de tout voir en rose le menu ménage de tous les bureaux de direction qui se sont succédés à la tête de notre Association. Vous me faites mine, M. Jicrois, d'être un jeune-vieux emballé, enthousiaste à tout défoncer mais en grande partie inconscient de l'histoire de notre chère ACFA.

Si notre association connait depuis quelques années un regain de vitalité, si elle semble prendre le dessus dans la bataille scolaire, si elle parvient à offrir d'incomparables services dans le nouveau plan de sécurité familiale, il ne faut pas oublier qu'elle a tout de même essuyé dans certains domaines par le passé des défaites quasi totales dont les répercussions se font encore ressentir après vingt et plus d'années écoulées.

En plein milieu de la fameuse crise économique 1929-37, alors que tout le commerce semblait être établi à permanence dans une situation stagnante, un mouvement énergique se déclencha sous la poussée des directeurs de notre association — le mouvement coopératif.

Les cercles d'études montèrent successivement dans presque toutes nos paroisses et dans peu de temps la majorité de nos centres possédaient son entreprise coopérative soit-elle caisse populaire ou magasins coopératifs de toutes sortes.

Habitués depuis déjà quelques années à compter leur chiffre d'affaire en argent sonnante plutôt qu'en billets de banque, nos gens s'étonnèrent de constater combien imposant devenait leur avoir collectif. Les chiffres d'affaires des caisses populaires tout comme celles des autres entreprises coopératives passèrent vite les quelques cents dollars pour se compter par milliers et par les cents milles de dollars. Un tel progrès permit des services accrus aux membres et c'est ainsi que nos gens réussirent àse munir des argents nécessaires pour boucler nombre de dettes hypothécaires et éviter ainsi dans nombre de cas la perte totale de leur bien aux griffes accapatrices des compagnies prêteuses.

Le mouvement coopératif s'avérait la réponse salvatrice. Conscients de ses bienfaits, nos gens l'épaulèrent cent pour cent au point de faire de leurs entreprises les plus importantes et les plus prospère de leur milieu. Le succès fut éclatant. Ls directeurs avaient raison de se réjouir et de se tapper fièrement les épaules. Mais il n'y avait pas de raison d'arrêter là, de se limiter à ces réussites, de s'asseoir sur ses lauriers. Car ces unités coopératives étaient isolées et avaient besoin d'être consolidées, d'être fédérées. Mais les directeurs de notre Association d'alors se contentèrent d'admirer. Au lieu de mettre sur pied une fédération coopérative, ils laissèrent glisser par millions en bonds de victoire l'excédant des effectifs de nos caisses populaires, millions qui auraient servi avantageusement les nôtres dans d'autres domaines, tel que firent nos frères du Québec et dont l'Assurance Vie Desjardins est un des fruit les plus frappants et les plus éloquents.

Oui, M. Jicrois, au lieu d'une fédération forte bien portante, directrice de ce mouvement d'entr'aide collectif, nous avons aujourd'hui moins de caisses populaires qu'il y a vingt ans, nos entreprises commerciales coopératives n'existent à peu près plus. Au lieu d'avoir une fédération riche en avoir comme en services rendus nous y trouvons seulement des caisses populaires qui végètent dans des caves d'églises ou encore dans des locaux étroits, mal éclairés, malvenants, pour le publique.

Une fédération coopérative aurait dû être l'aboutissement normal du mouvement coopératif, son absence risque d'engloutir cette oeuvre de libération économique de notre population.

Informez-vous d'avantage M. Jicrois sur l'histoire de notre Association Canadienne-Française de l'Alberta et peut-être pourrez-vous alors ajouter à votre enthousiasme, d'ailleurs très louable, des suggestions pratiques et utiles à notre dévoué bureau de direction.

Jedephonse LeToit.

—Le bon sens est un gage assuré du succès.

Peter Sonberg

* * *

—La vie est courte et l'on n'a jamais trop de temps pour réjouir le coeur de ceux qui font avec nous la sombre traversée. Hâtons-nous d'être bon.

Amiel

S.E. Mgr Berry, nouveau président du Conseil d'administration de la C.C.C.

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr. J. Gerald Berry, archevêque d'Halifax, a été élu président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à l'issue de la réunion plénière annuelle des cardinaux, archevêques et évêques du Canada qui s'est déroulée à Ottawa du 11 ou 13 octobre. Il remplace à ce poste S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé.

S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a été élu vice-président ;il remplace S.E. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina. S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, et S.E. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, demeurent respectivement trésorier et secrétaire. Les deux autres membres élus sont S.E. Mgr M. M. Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver, et Maxime Hermaniuk, c.ss.r., archevêque de Winnipeg pour les Nkrainiens. Les membres permanents du Conseil d'administration sont S. Em. le cardinal McGuigan, S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger ainsi que S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada.

Une nouvelle Commission épiscopale a été créée, la Commission de liturgie et de pastorale, et la Commission de l'éducation, de la presse, de la radio et du cinéma a été divisée en deux: la Commission de l'éducation et la Commission des techniques de diffusion.

La nouvelle **Commission de liturgie et de pastorale** comprend une section française et une section anglaise. La section française se compose comme suit: S.E. Mgr Cabana, archevêque de Sherbrooke, président, S.E. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, secrétaire, et S.E. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, membre. La section anglaise a S.E. Mgr M. O'Neill, archevêque de Regina, comme président; S.E. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, comme vice-président, et le Révérendissime Père J. Weber, o.s.b. Abbé "nullius" de Saint-Pierre de Muenster, comme membre.

La section française de la nouvelle **Commission de l'éducation** a comme président S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières. Les autres membres sont S.E. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, secrétaire, et S.E. Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst.

S.E. Mgr P. J. Skinner, c.j.m., archevêque de St-Jean, Terre-Neuve, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont: S.E. Mgr T. J. McCarthy, secrétaire, et S.E. Mgr J. F. Ryan, évêque d'Hamilton.

La **Commission des techniques de diffusion**, section française, a comme président S.E. Mgr Gérard-M. Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec; comme secrétaire, S.E. Mgr Emilien Frenette, et comme membre, S.E. Mgr Maxime Tessier, S.E. Mgr John C. Cody, évêque de London, et président de la section anglaise, dont font également partie S.E. Mgr P. J. Skinner, c.j.m., secrétaire, et S.E. Mgr Michael C. O'Neill.

La composition de la **Commission d'Action catholique et d'apostolat laïc**, section française, demeure inchangée: S.E. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, président; S.E. Mgr Percival Caza, évêque-coadjuteur de Valleyfield, secrétaire, et S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., évêque-coadjuteur d'Amos. La section anglaise se compose comme suit: S.E. Mgr W. J. Smith, évêque de Pembroke, président; S.E. Mgr W. E .Doyle, évêque de Nelson, secrétaire, et S.E. Mgr, M. A. MacEachern, évêque de Charlottetown, I.-P.-E.

La **Commission d'action sociale**, section française, se compose de S.E. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, président; de S.E. Mgr Charles-O. Garant, évêque auxiliaire à Québec, secrétaire, et de S.E. Mgr Gérard Couturier, évêque de Hauterive. La section anglaise a comme président S.E. Mgr Gérald Berry, et les autres membres sont: S.E. Mgr F. A. Marroco, évêque auxiliaire à Toronto, secrétaire, et S.E. Mgr W. E. Power évêque d'Antigonish.

S.E. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, est le nouveau président de la **Commission des missions**, section française, dont les autres membres sont: S.E. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, secrétaire, et S.E. Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique du Labrador. La section anglaise se compose comme suit: S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, président; S.E. Mgr A. B. Leverman, évêque de St-Jean, N.-B., secrétaire, et S.E. Mgr M. Harrington, évêque de Kamloops.

La **Commission des hôpitaux**, section française, a comme président S.E. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire à Joliette; comme secrétaire, S.E. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal, et comme membre, S.E. Mgr Aimé Décosse, évêque de Gravelbourg. Le président de la section anglaise est S.E. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg; les autres membres sont: S.E. Mgr J. F. Ryan, évêque d'Hamilton, secrétaire, et S. E. Mgr A. Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie.

La composition de la **Commission de l'Amérique latine** demeure la même. S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., en est le président, tandis que S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., et Francis V, Allen, évêque auxiliaire à Toronto, en sont les secrétaires français et anglais. Les autres membres sont LL. EE. NN. SS. Georges Cabana ,Paul Bernier, John C. Cody.

—Je ne peux que comme vous me voyez là: en robe de chambre et les pieds nus. Si je mets des chaussettes et des chaussures, c'est fini, je n'ai plus qu'à aller me pomener.

Francis Carco

La vie française à Victoria, C.C.

A près les mois de vacances d'été, les Cercles paroissiaux ont repris leurs réunions avec un programme bien chargé pour l'année qui commence.

Au cercle des hommes il y eut élection d'un nouveau Comité exécutif: président: M. Roméo Paquette; vice-président: M. Clément Gaudet; secrétaire: M. Alban Gaudet; trésorier: M. Gérald Moreau. Félicitations et voeux de succès aux nouveaux élus. Sincère reconnaissance aux membres de l'ancien Comité, dont le dévouement pour la paroisse a été sans limite.

Au Cercle Ste-Thérèse (des femmes) on a décidé d'organiser un Thé qui clôtureriat la "quête spéciale" remplaçant la kermesse annuelle pour subvenir aux besoins de la paroisse. Les enveloppes distribuées aux paroissiens et à leurs amis, sont numérotées et le tirage du $25.00 se fera le dimanche 30 octobre, à la salle paroissiale. Pour célébrer le troisième anniversaire de fondation de la paroisse française St-Jean-Baptiste. à Victoria, les dames du Cercle Ste-Thérèse préparent un Diner qui sera servi le samedi 26 novembre. Il y aura trois services: à 5h., à 6h. et à 7h. et vers 8h.30 passera des films français de l'Office National du Film.

Mme Henri Côté est présidente du Cercle Ste-Thérèse.

A la mi septembre, les jeunes garçons et filles, de plus de 15 ans, ont tenu une réunion en vue de former un cercle, qui aurait pour but de se connaître et de se récréer chrétiennement. M. Jean-Pierre Paquette devient le premier président de ce nouveau groupe dans notre paroisse.

A la soirée sociale générale du 30 septembre dernier, tous les cercles y ont pris une part active: les hommes s'occupaient de la partie de cartes, les dames du goûter et les jeunes, du programme récréatif. Les deux saynettes-comédies furent bien applaudies. Nous avons des jeunes qui promettent.

AU CLUB C.-F. DE LA C.-B. ENRG.

A la réunion mensuelle d'affaires du 26 septembre, "Au-Vieux-Québec", on relève le rapport des 6 réceptions officielles intercercles de l'Ile Vancouver, à l'occasion des visites des voyages de la Liaison française de l'Est.

Le Club décide d'offrir à la paroisse, un système d'amplification pour l'église et la salle St-Jean-Baptiste. Le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé, remercie chaleureusement.

Le contrat d'installation est confié à l'un de nos membres, M. Roméo Paquette. L'inauguration se fera à la réunion générale annuelle du Club, en novembre prochain.

Le 19 octobre, convocation par la présidente, d'une séance spéciale du Conseil exécutif du club. Le salon de lecture tiendra sa première soirée d'étude de l'année académique 1961, le vendredi 4 novembre à la salle paroissiale (à l'issue de la messe du 1er vendredi du mois). Au programme: "Monsieur Vincent", le saint de l'année, par le R.P. Curé; "Hier" (première causerie, d'une série de trois), par M. Roméo Paquette. Le volume commenté: "Dualité culturelle au Canada" d'Albert Lévesque. "Les noms indiens de mon pays", Mme O.-W. Chrétien, donnera quelques notes biographiques de l'auteur et présentera à l'étude 5 noms d'Indiens à chacune de nos rencontres. Echanges d'idées. Goûter.

La réunion annuelle du Club est fixée au lundi 21 novembre, à la salle St-Jean-Baptiste, à 8h. du soir. On prépare une Exposition du livre français pour la circonstance. Le goûter est sous la direction de Mme Florence Gravel-Hamilton.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. Robert Picard, Consul général de France à Vancouver, était le conférencier invité à l'inauguration de la saison d'étude et conférences 1960-61. Mme Renée Archibald, présidente, présenta le distingué visiteur. Mme Drury, remercia.

On annonce pour le 1er novembre la visite officielle de M. Claude Aveline, conférencier de Paris. Le lendemain, ouverture, par M. le Consul Picard, d'une Exposition de livres français pour enfants, au "Art Centre" de la rue Moss.

NOS VISITEURS:

"Au Manoir de la Petite Fleur", chez M. et Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley: M. etMme Donat Caron, de Calgary, M. Ulric Dandurand et Mlle

MALLAIG

La paroisse St-Jean de Brébeuf de Mallaig est à effectuer de grandes améliorations sur l'église déjà existante.

Ces travaux comprennent: une addition à l'église, un système de chauffage et l'électricité moderne.

L'addition sera employée comme vaste sacristie et son sous-sol logera le système de chauffage.

Le sanctuaire sera agrandi au dimensions de l'ancien sanctuaire plus l'espace qu'occupait la sacristie de chaque côté du sanctuaire.

Le système d'électrification sera renouvelé et mieux distribué pour donner une pleine visibilité dans l'église. Les travaux d'électricité seront exécutés par M. Georges Michaud, de St-Paul.

Le vieux système de chauffage au charbon sera remplacé par un chauffage à l'huile. La Fonderie de St-Paul installera la nouvelle fournaise à l'huile. Les plans ont été conçu par l'Architecte Dupuis de Dupuis Dunn et Donahue d'Edmonton.

La paroisse de Mallaig est à organiser son grand bazar annuel qui aura lieu cette année le 13 novembre. La *Présidente du Bazar est Mme Wilfrid Déchaine.* Les deux vice-présidentes sont Mme Paul Chartrand et Mme Louis Chartrand.

Mme Paul Chartrand a la surveillance de la préparation des comptoirs de pâtisserie des fermiers et des bonbons, tandis que Mme Louis Chartrand a la couture et les nouveautés. Mme René Ayotte est secrétaire. Nous avons deux candidates qui s'occupent du succès de la râfle: Mme Albert Gascon et Mme Philippe Lamoureux. Nul n'est besoin de vous dire à l'avance que vous êtes les bienvenues à Mallaig pour ce grand Bazar, vous le savez vous êtes toujours les bienvenues.

Vimy

M. et Mme Provincial, de Vimy, accompagnés de leur bruc, Mme Isabelle Giguère, sont partis récemment pour un séjour assez prolongé dans la province de Québec. Ils quittèrent Vimy mardi dernier. Ils feront le voyage en auto.

Nous leur souhaitons un agréable séjour dans l'est du pays.

DONNELLY

Le 9 octobre à 10h.30 de l'avant-midi a eu lieu le congrès Lacordaire et Jeanne d'Arc, au gymnase de l'école. Le conférencier était le R.P. Desrochers. Ceux qui ont assisté en ont grandement profité.

L'assistance était nombreuse. Nous félicitons ceux qui sont venus de loin pour se joindre au groupe. Les repas ont été servis au sous-sol de l'église par des dames.

Pour terminer cette journée il y eut messe à 9h.30, le soir, chantée par le R.P. Desrochers.

Le R.P. Lucien Lafontaine, curé, a commencé sa visite paroissiale le 17. Que chacun se fasse un devoir d'être présent pour recevoir sa bénédiction.

Mme Pierre Lapointe est en visite à Edmonton chez sa mère. Elle visite également sa fille Pierrette qui est au couvent de Morinville.

M. Welly Gagnon et sa famille, de Grouard, ont fait l'acquisition de la ferme de M. Léonard Paquette. M. Paquette est un homme bien connu de la paroisse, il s'est dévoué à plusieurs mouvements agricoles.

M. Hervé Johnson transporte sa maison sur sa ferme à Guy. C'est M. Richard Lagacé qui s'occupe du transport.

Dès qu'il y aura assez de neige, une école de McLennan sera transportée. Les fondations sont déjà faites pour y recevoir la bâtisse. Le contracteur est M. Gaudreau, de Falher.

BAPTEMES:

Joseph Clément Albert, né le 20 septembre, baptisé le 2 octobre, enfant de M. et Mme Wilbrod Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Clément Thériault, oncle et tante de l'enfant.

Marie Lise Joanne, née le 11 septembre, baptisée le 2 octobre, enfant de M. et Mme Fournier. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Maisonneuve.

Joseph Léo Armand, né le 6 octobre, enfant de M. et Mme Raymond Thibault.

Denise Robinson, de Vancouver, M. le professeur Moreau, du Collège de Nelson, M. et Mme Alphonse Gélinas, de Nelson, et M. le curé Poulin, de Lisieux, Sask.

MORINVILLE

UN ESSAI QUI PROMET BEAUCOUP

Mercredi, le 19 octobre, un groupe de paroissiens se sont réunis avec un prêtre de la paroisse pour tenter un nouvel essai en faveur des jeunes. Il a été unanimement décidé de former un club qui prendra le nom de "Club social de Morinville", et qui aura pour but de fournir d'excellents loisirs aux jeunes et à leurs parents à la salle paroissiale. Le comité se compose comme suit: présidente: Mme L. Riopel; vice-présidente: Mme R. Froment; secrétaire: Mme M. Bosch; nouvelliste: Mlle L. Williams; trésorier: M. H. Lamoureux. Il y a en plus neuf directeurs et un aumônier. Ces volontaires se sont immédiatement lancés à l'oeuvre avec enthousiasme. Ils ont cru bon d'organiser une mascarade de la Halloween qui aura lieu vendredi, le 28 octobre, à la salle paroissiale. Des règlements seront établis une fois pour toutes pour éviter les désordres; et, si les participants sont de bonne volonté, ils les observeront fidèlement, ce qui permettra à Morinville de jouir d'une institution sérieuse capable de fournir à tous des loisirs à la fois intéressants et dignes de tout chrétien. A l'occasion de l'inauguration de ce club, qui promet beaucoup, il est à souhaiter que tous prennent la résolution d'éviter le moindre abus tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la salle. Si cet essai s'avère fructueux, il répondra dignement à un pressant besoin de la population.

Samedi, le 22 octobre dernier, plusieurs de nos jeunes — chefs et assistants — de la Croisade Eucharistique, se sont rendus à Legal, afin de participer à une récollection régionale, dirigée par M. l'abbé Jean-Marie Martineau, aumônier régional.

BAPTEME:

Dimanche, le 23 octobre dernier, notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a baptisé: Rodney-Joseph-Anthony, né le 2 octobre 1960. Enfant de M. et Mme Rodney Sutherland, (Irène Belcourt). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Bulger, de Morinville.

Nos sincères félicitations à Rachel, fille de M. et Mme Edouard Meunier, dont on annonce les récentes fiançailles, à M. Georges Bulger. Ce dernier est stationné au camp d'aviation de Rivers, Man. Georges est le frère de notre co-paroissien, John.

Mme Mathias Tellier, enseigne temporairement le grade IX, à l'école de Vimy, en remplacement d'un professeur malade.

Nos sincères sympathies, à Mme Ephrem Beaupré, à l'occasion du décès de son oncle, M. Ovila Desroches, survenu au cours de la semaine dernière, au Foyer Youville, de St-Albert. M. Desroches était âgé de 87 ans, et était le frère du Père Ovide Desroches, trappiste.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. Roméo Boissonnault, (notre bedeau), hospitalisé à la Miséricorde d'Edmonton. Roméo doit subir une intervention chirurgicale.

Les assemblées d'Action rurale ont lieu chez M. et Mme Armand Riopel, tous les vendredis soirs. Chez M.et Mme Nap. Brisson, tous les mercredis soirs. Il nous ferait grandement plaisir, qu'il y ait plus de gens qui s'intéressent à ce mouvement, dont le but principal est de donner une formation intégralement chrétienne.

* * *

La semaine dernière nous avons appris la mort d'un de nos vieux pionniers, dans la personne de M. Ovila Desroches. Il arriva à Morinville il y a 63 ans avec son frère, ils y prirent des homesteads à l'est du village. Ensuite il s'engagea comme arpenteur, freighter, etc… Plus tard il alla se prendre une terre à Jarvie o il demeura plusieurs années et se dévoua comme trappeur et chasseur. Ayant été malade, il y a 20 ans, il revint à Morinville et depuis 7 ans il avait choisi le Foyer Youville pour y finir ses jours.

C'est lundi, le 17 octobre, que Ovila disait adieu à sa soeur Mme Angélina Boisvert, aussi du Foyer Youville. Il avait 87 ans et 7 mois. Il laisse aussi son frère, le R.P. Ovide, o.c.r., des Trappistes, à St-Norbert, Man., ainsi que sa soeur Mme Arthur Verrier, de Maillardville, C.C.

Etaient présent (venant de loin) au service, vendredi: M. et Mme Arthur Verrier, leur fils Gérard, ainsi que M. Fiola, tous de Maillardville; M. et Mme Ovide Boisvert et la famille Walter Nicholas, d'Athabaska.

Il était l'oncle de Mme Ephrem Beaupré et de la Rév. Mère Alberte-Marie, f.d.j., de Morinville.

Londres. — M. Anthony Greenwood, député travailliste considéré parmi les plus brillants et qui est un des porte-parole de l'aile gauche du groupe parlementaire, a démissionné de son poste de membre du "cabinet fantôme" de l'opposition travailliste. Certains observateurs voient déjà en lui le principal rival et éventuellement le successeur de M. H. Gaitskell. Invité à dire au cours d'une conférence de presse s'il accepterait d'être proposé au poste de chef du parti, Greenwood a répondu: "Je crois qu'il est bon que la masse des militants sachent qu'il ne manquera pas d'aspirants à la direction du parti quand la direction se posera", ce qui est évidemment une façon de poser sa candidature.

BONNYVILLE

Cette semaine une grande activité se déployait autour de l'Hôtel de Ville. Il s'agissait d'un vote multiple, puisqu'il fallait élire deux conseillers, un commissaire d'écoles et aussi se prononcer sur un "Bye-Law" pour emprunter l'argent nécessaire à solder une dette bien légitime sur l'arène, et finalement se prononcer pour ou contre la fluoraison de l'eau.

Voici les résultats: Conseillers élus: Josaphat Hamel et Henri Hoolahon. Commissaire: Clément Mageau.

Le Bye-Law et le plébiscite furent approuvés par une majorité de 3 à 1.

Un autre de nos anciens citoyens, M. Alfred Cloutier, est décédé. Le défunt était célibataire, pendant plusieurs années il demeura à LaCorey. Depuis un an il était hospitalisé à Athabasca. Le service eut lieu à l'église St-Louis de Bonnyville. Le Salon Memento était en charge.

Le bazar eut lieu à l'auditorium de l'école. Une très grande foule se pressait autour des tables, des comptoirs et de tous les objets en vente ou au tirage. Le bingo et les courses de chevaux furent très achalandés. La coopération de tous et de chacun en a fait un grand succès. Les recettes était au bénéfice de la paroisse. M. le curé Chevrier offre ses remerciements et ses félicitations aux nombreux visiteurs et à ses paroissiens.

Mlle Madeleine Mageau, fille de M. et Mme Arthur Mageau, fut couronnée reine du carnaval. Les deux autres aspirantes: Mlles Malo et Watchell, de l'hôpital, ont aussi bien travaillé.

En visite au presbytère, M. Chevrier, frère de notre bon curé. Il est de la Saskatchewan. La famille de M. et Mme John Frazer était de passage parmi nous.

Nous sommes heureux d'apprendre que des soumissions sont demandées pour la construction d'un palais de justice à Bonnyville, ainsi que pour de grandes améliorations à notre bâtisse provinciale déjà existante.

MARIE-REINE

Samedi le 8 octobre dernier, s'est déroulé, dans l'église de Falher, la cérémonie de mariage de M. Paul Arsenault, fils de M. et Mme Léo Arsenault, de Marie-Reine, avec Mlle Jeanne L'Abbé, fille de M. et Mme Elzéar L'Abbé, de Falher.

Une nombreuse assistance de parents et d'amis venant des deux familles concernées marqua cet événement tout d'abord à l'église et au foyer des parents de la mariée. Une soirée selon l'usage moderne réunit de nouveau une foule encore plus considérable pour souhaiter aux jeunes mariés tous les voeux de bonheur, succès et santé.

A cet heureux couple nos offrons nos félicitations et succès dans leur établissement dans la région. M. et Mme Paul Arsenault résideront, temporairement, à Taylor, C.C. où Paul est associé à son père et ses frères dans un contrat de sciage de bois.

A l'occasion du mariage de M. Paul Arsenault, la famille de M. et Mme Léo Arsenault, M. et Mme Robert Boulet et d'autres amis vinrent visiter notre paroisse et la région. Bienvenue à tous ces visiteurs et anciens résidents de Marie-Reine.

Au cours de l'automne, c'est le moment propice aux paroissiens de manifester leur générosité pour les oeuvres de l'Eglise. A Marie-Reine, ce fut dimanche dernier 16 octobre, au cours de notre bazar paroissial avec une assistence de 500 personnes venues de cette paroisse et des paroisses voisines. Tout d'abord, une petite séance donnée par les élèves de notre école ouvrit la soirée sous la direction de nos institutrices: les Religieuses Oblates et Mlle Marthe Dallaire. Une saynette exécutée par les Dames de Ste-Anne dérida beaucoup l'assistance. M. J.-P. Tremblay, marguillier, souhaita la bienvenue et signala le dixième anniversaire de la fondation de cette paroisse en expliquant particulièrement la composition de la finition toute récente de l'intérieur de l'église. Il faut remercier les nombreux membres du clergé qui ont participé avec leurs paroissiens à cette fête locale de Marie-Reine. La présence de nos Religieuses rehaussa encore l'atmosphère gaie et respectueuse de ce grand rassemblement.

Le tirage de la râfle d'une caméra se fit au cours de la soirée, l'heureux gagnant fut M. Clément Cliger, de Jean-Côté, il y eut aussi le tirage de la belle poupée, à qui il fallait donner un nom, le gagnant fut M. Marc Belzile, de Marie-Reine, et la jolie grotte de Notre-Dame de Fatima, prix d'entrée, fut gagnée par M. Walter Ethier, également de Marie-Reine. Félicitations à ces heureux gagnants.

Le succès fut sans égal et le résultat financier dépassa nos espérances, le montant est des plus enviables et des plus engourageants pour baisser substantiellement les dettes encourues cet automne. Félicitations aux organisateurs et grand merci aux participants et aux nombreux visiteurs de la région.

Après les travaux des champs, plusieurs songent et même s'organisent pour les contrats de sciage dans les chantiers. M. Camille Boucher et ses fils sont à Keg River, Alta; M. H. Tremblay consulte les compagnies forestières à Fort St-John, C.B., M. et Mme J. Rock Belzile sont déjà rendus à Taylor, C.B., au camp de M. Arsenault. Bon succès à tous et chacun.

Les communistes...

(suite de la page 1)

qui travaille secrètement à travers tout le continent sud-américain.

Nous devons nous attendre à une forte dépression d'ici dix ans, et c'est alors que le communisme donnera son grand coup. La guerre est peu probable, car tout le monde sait ce qui sortirait d'une guerre nucléaire. Mais les idées font leur chemin, se servant de tout. Et les communistes sont maitres dans l'art de s'infiltrer partout. Par exemple, l'Angleterre présentement compte 34,000 Africains dans ses universités, et on serait surpris du travail que le Parti Communiste anglais fait auprès de ces futurs dirigeants du continent noir.

Là où la foi est faible, le communisme est fort: que ce soit chez les Mahométans comme dans l'ouest du Pakistan, ou chez les catholiques d'Irlande, la foi y est forte et le communisme n'avance pas vite. Mais qu'on regarde l'Amérique Latine où le catholicisme est trop souvent nominal, qu'on regarde l'est du Pakistan où les Mahométons sommeillent, le communisme y fait de nombreuses conquêtes.

Le remède au communisme, c'est un christianisme vécu, intégré: pas une religion du dimanche seulement, mais une religion pleinement vécue. "Les communistes vivent ce qu'ils prêchent, les chrétiens ne le font pas." D'où la nécessité de vivre notre religion ici-même, et d'envoyer des apôtres laïcs nombreux là où il y a de la misère, de la menace, principalement dans les pays sous-développés. Le progrès de la révolution communiste dans le monde est un fait unique dans l'histoire, il faut plus que jamais des hommes convaincus pour se liguer afin de mettre une barrière devant cette religion inhumaine, sans-dieu.

Présenté par M. John Gillis, de l'Université de l'Alberta, le conférencier fut remercié par l'honorable Colbourn, ministre sans portefeuille du cabinet albertain. "Le communisme se nourrit de nos omissions", de dire le ministre avec beaucoup d'à-propos.

—Qu'est-ce qu'une idée? — C'est une image qui se peint dans mon cerveau.

Voltaire

* * *

—L'un des moments inoubliables de la vie est celui où l'on remporte une victoire.

Historiette

L'aventure est du côté du coeur

Il y avait déjà quelques jours que la situation se troublait. Dans ce petit village, fait de huttes alignées, de chemins poussiéreux, entouré d'une ceinture de champs de manioc et au lin, de l'approche de la forêt, quelque chose avait changé. Les sages, les anciens, hochaient la tête. Le soir, à la palabre, ils ne prenaient plus la parole. Personne ne les écoutait plus lorsqu'ils parlèrent du temps de jadis, alors que la maladie décimait le village, que les Arabes lui enlevaient ses forces vives pour les traîner en esclave, lorsqu'il n'y avait ni école, ni dispensaire, ni église. C'était avant l'installation, tout près, de ce minuscule poste missionnaire.

Ils étaient trois dans ce poste, trois hommes blancs venus de leur lointaine patrie, s'installer en pleine brousse. Puis étaient venues quelques soeurs, au sourire aussi blanc, aussi ouvert que la blancheur immaculée de leur cape. Les enfants y allaient en classe. Deux ans auparavant, le village tout entier, avait accueilli, en fête, au son des tam-tam, sous des guirlandes de fleurs et de branchages, un de leurs fils, devenu lui-même prêtre.

Mais maintenant plus rien n'allait plus. Depuis que ces deux étrangers étaient passés. Qu'avaient-ils dit au juste? Que la liberté leur appartenait désormais, l'indépendance. Les villageois n'avaient jamais eu l'impression de ne point être libres. Mais le mot fascinait, surtout les jeunes. Et puis, ces étrangers, ils avaient encore dit que désormais les blancs étaient des intrus, qu'on n'aurait plus besoin d'eux, qu'ils seraient *renvoyés* dans leur pays, après avoir trop exploité celui-ci. Et puisque les Pères de la mission étaient des blancs…

Puis un soir, c'était arrivé. Une bande de soldats débraillés était arrivée au village, en camion, en jeep, avec force cris et force injures, les lèvres baveuses, les yeux injectés d'alcool et de chanvre.

La population peureuse, les jeunes curieux et déjà entraînés, les avaient regardé faire. Ils avaient envahi le poste, menacé les pères, les enfermés dans une pièce sordide, dans une hutte désaffectée. Puis ils avaient mis en fuite les soeurs. La population n'était pas d'accord, mais personne ne le dit. Un vieux, tout rabougri, qui avait osé élever la voix, fut promptement occis d'un coup de baïonnette. Et personne ne dit plus rien.

Mais tout arrive, même à des militaires qui se croient invincibles. En pillant le poste, l'un d'eux, le plus virulent, le plus injuriant, fut blessé d'une balle qui lui érafla la poitrine. Une balle perdue, tirée par un autre soldat, fou de boisson. Il s'affaisa.

Autour de lui les autres s'affolèrent. La vue du sang les dégrisait. L'homme se tordait dans d'affreuses souffrances. Il fallait faire quelque chose, mais quoi?

—Appelez le père, hurlait le blessé.

Il vint, accompagné d'une soeur. A eux deux, penchés sur le blessé, calmement, avec amour même, ils lui lavèrent sa blessure, la désinfectèrent, lui mirent un pansement solide qui étancha le sang. Puis ils lui donnèrent une piqûre qui lui allégea ses souffrances.

—Laissez-le ici, dit le Père doucement. Nous le soignerons.

Le chef de la bande le regarda incrédule.

—Nous vous avons pillé, dit-il…

Mais le Père répondit:

—Et alors? N'est-ce pas alors précisément que vous avez besoin de nous?…

Al. de Bonmal

(UM)

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

ce dans le Québec, marché actuellement approvisionné par les produits vénézuéliens.

Les observateurs de la capitale pensent que malgré les réserves de l'industrie du pétrole, réserve qui est loin d'être non fondée, le projet contient certainement bien des attraits politiques, sinon économiques.

Politique internationale

(suite de la page 1)

active lorsqu'il s'agit de préserver son influence sur le continent européen.

A l'assemblée de Strasbourg, les délégués français ont essayé d'amoindrir l'effet des propositions du président de Gaulle. Ils n'ont fait qu'effleurer le secrétariat politique et le référendum supra-national. Ce qui n'a nullement empêché M. Malvestiti, le président de la commission du Marché commun, et dont les attaches avec le chancelier Adenauer sont fort connues, de constater que son organisation était un succès et que ce succès doit être prolongé, et même intensifié et que l'ordre institutionnel existant était un facteur déterminant de ce succès.

On comprend la nuance. On peut penser ce que l'on veut des propositions du président de Gaulle, elles ont de toute façon le mérite d'exister. En dehors de ces propositions, il n'y a rien, aucune initiative et M. Malvestiti a beau souhaiter que cette initiative se fasse jour, rien de tangible n'est encore sorti de l'opposition des autres aux propositions de la France. Les délégués français ont encore souligné que ces propositions n'avaient d'autre but que de renforcer, dans l'immédiat, la position de l'Europe, à l'égard du reste du monde. Après la débâcle congolaise, il est évident que l'Europe, n'est politiquement nulle part. Mais on comprend d'autant mieux qu'à Londres et ailleurs on y ait vu l'ébauche d'une alliance européenne plus ferme. Dès lors la réserve londonienne s'explique. Il faut souhaiter que l'Europe des Dix, sans pour autant adopter intégralement le plan du président de Gaulle ait néanmoins assez de clairvoyance pour réaliser une unité politique plus grande. Si le plan français pouvait amener ce résultat; il aurait atteint son but. Même si, sur des détails, ce plan était modifié.

Le fils de Macmillan s'en prend à la politique du gouvernement

Scarborough. — M. Maurice Macmillan, fils du premier ministre, a prononcé au cours du congrès du parti conservateur, un véritable réquisitoire contre la politique financière du gouvernement que dirige son père. Il a exprimé son plein appui à une résolution qui réclamait une réduction sensible des dépenses de l'Etat et des taxes diverses: les dépenses faites sans coordination et sans contrôle sérieux. Maurice Macmillan a également réclamé un assouplissement de la législation sur le crédit afin de relancer la consommation et par là même l'économie du pays.

—On ne sait vraiment que si l'on connaît les autres.

Bacon

* * *

—On connaît mieux les effets que les causes.

* * *

—Qui n'aime que soi connaîtra dès ce monde toutes les douleurs de l'enfer.

C. Duhamel



La garde-malade Rolande Limoges, à gauche, attachée au Département de la Santé Nationale, prend le pouls du jeune Igor Sobota, âgé de 11 ans, durant un arrêt à l'aéroport de Montréal. Accompagné de sa mère, Igor a fait le trajet de la ougoslavie à Toronto, où il a subi une opération dans le but de corriger une défectuosité du coeur.

Chronique médicale

La dépression nerveuse vous guette-t-elle? Ecoutez ces conseils.

A côté du cancer, c'est la dépression nerveuse avec toutes ses conséquences, qui fait actuellement, en nos pays civilisés le plus de victimes. Cela peut aller de la simple asthénie nerveuse à la neurasthénie caractérisée et même les infractus du myocarde dont il est tant parlé actuellement, sont les conséquences d'un nervosisme excessif.

Quand donc la dépression nerveuse manifeste-t-elle ? Quand l'on ne parvient plus à dominer ses soucis. A partir de ce moment les soucis que l'on a, redoublent d'intensité. On les voit plus grands, on les voit insolubles, en un mot on ne sait plus "où donner de la tête".

Causes de tout cela? La vie trépidante, l'anxiété qui semble être caractéristique pour notre temps actuel, l'insécurité et la véritable chasse aux besoins matériels à satisfaire.

Si, atteint de dépression nerveuse, vous ne savez pas prendre des mesures radicales: le repos absolu dans un autre milieu, à la campagne de préférence, il vous reste néanmoins quelques petits moyens qui, par leur effet cumulatif, peuvent remédier à votre état nerveux.

Et d'abord ne restez pas à ruminer un problème. Dites-vous bien que sa solution n'est pas aussi urgente que vous le pensez, que vous fériez mieux de le laisser mijoter doucement, sans y penser. C'est plus facile à dire qu'à faire, seulement il y a un moyen de s'évader, c'est de faire autre chose: lecture, film, promenade.

N'essayez pas, par ailleurs, d'arriver partout le premier. Vous finirez par arriver toujours en retard, tout en ayant mis vos nerfs à brutale épreuve. Dites-vous que vous ne gagnez rien en vous énervant parce que votre train n'arrive pas, parce que la file des voitures n'avance pas. Il vaut mieux en prendre philosophiquement votre parti. Ou mieux encore, partez à temps.

Efforcez-vous d'avoir une marote quelconque, un violon d'Ingre. C'est capital. Ne dédaignez ni les timbres postaux ni la partie de billard ou de cartes. Elles constituent une véritable détente. Ne méprisez pas ceux qui s'adonnent à la pelotte ou à la pétranque. Sans pour autant tomber dans le travers contraire qui consisterait à se passionner pour tel ou tel jeu. Il en est qui reviennent d'un match de football — non comme joueur, mais comme supporteur — dans un état de surexcitation.

Et, enfin, tâchez de vous confiez à quelqu'un, sans l'importuner. Des soucis partagés sont des soucis amoindris. Ils deviennent plus légers et l'autre — votre confident — les verra d'un oeil neuf et dans leurs proportions réelles. Il pourra d'ailleurs vous alléger en vous disant combien vous avez tort de vous acharner à leur solution.

Et, pour terminer, essayez — essayez, oui, car ce n'est pas facile — essayez de ne point douter de vous-même. C'est une torture et des génies se perdent à cause de cette timidité. Soyez audacieux sans être aventurier, soyez-le dans le bon sens du mot. Et pour le reste bonne chance...

Dr Grécus

La place de l'homme dans la nature

L'homme est orgueilleux. Il tire cet orgueil du fait qu'il croit avoir réussi à dominer le monde et la nature. Mais en fait, qu'en est-il de cette domination ?

En réalité l'homme ne peut vivre que dans certaines conditions bien déterminées. Il a pour lui la terre ferme, qui n'est en somme qu'une mince partie du globe, le reste étant couvert d'eau dans laquelle pullulent des milliards de poissons. Il doit vivre sous certaines latitudes, dans certaines conditions de milieu, alors que nous voyons des insectes vivre dans le pétrole et sous des températures qui seraient mortelles pour l'homme.

Bref, la place que l'homme occupe dans la nature du monde est donc bien faible, dans la nature universelle pratiquement nulle. Nous n'existons sur la terre que depuis, disons cent mille ou deux cent mille ans, mais des millions d'années avant nous, des animaux gigantesques, des plantes, des poissons monstrueux peuplaient cette terre et les océans et ont disparu.

Malgré le caractère récent de son apparition, malgré le peu de place qu'il occupe l'homme se livre néanmoins à un assaut général contre l'univers. Il a commencé par domestiquer certaines forces naturelles. Il a découvert le feu, la fertilité du sol, l'énergie sous toutes ses formes. La nature cependant lui échappe encore souvent et il demeure impuissant devant des raz de marée ou devant des tremblement de terre.

Par contre il essaie d'explorer l'univers, veut aller voir ce qui se passe sur d'autres planètes et, il faut bien l'avouer n'est pas loin d'y arriver.

Alors, nous dira-t-on, l'avenir de l'homme est de toute façon assurée? Peut-être. Il y a cependant quelque chose qui frappe quand on regarde de plus près l'évolution de la race humaine. Les hommes sont les seuls à se haïr entre eux, à se faire la guerre, à s'entretuer. Ceci n'est vrai pour aucune autre espèce naturelle. Jamais des animaux ne s'entretuent, du moins entre membres d'une même race.

Ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est sa faculté de raisonner et sa destinée lointaine. Cette faculté de raisonnement servirait-elle uniquement à imaginer des moyens de s'entredéchirer?

* * *

—En affaire, il n'y a pas de coup de foudre comme en amour. Pour réussir, il faut persévérer.

Disons-nous bien cependant que si demain, par une circonstance ou une autre, l'humanité devait disparaître de cette terre, que cela n'empêcherait nullement la terre de tourner, ni les végétaux de se multiplier ni, sans doute les insectes de pulluler. Et que les astronomes d'autres mondes — s'ils sont à l'affût de perturbations sur notre terre, n'en verraient tout simplement rien. La lune continuerait sa course autour de notre globe, le soleil brillerait comme par le passé. Pratiquement rien ne serait changé.

Si ce n'est que l'homme aurait enfin acquis la certitude à la fois du peu de place qu'il occupe et de la façon peu raisonnable dont il a usé des dons que Dieu lui a donnés.

Serge Mound

(UM)

Canadiens-français d'Edmonton-Sud

La visite paroissiale est commencée. Notre pasteur espère se rendre à chaque foyer au sud de la 82e avenue et à l'est de la 92e rue, d'ici dimanche le 30 octobre. La semaine suivante il rencontrera à domicile les familles qui demeurent au sud de la 82e avenue et à l'ouest de la 92e rue.

Inutile de dire que cette trop courte visite est un événement que tous attendent avec plaisir.

Désireux de rencontrer tous les paroissiens sans exception, notre curé sera reconnaissant d'apprendre les oublis qui pourront involontairement se glisser.

Une organisation nouvelle vient de naître. C'est celle de "Paroisse, Parents, Ecole". Elle tend à répondre à un besoin qu'occasionne l'ouverture de la classe de français à l'école St-Thomas.

Son but est d'aider les parents à approfondir leur connaissance des principes de l'Eglise en éducation, entre autre de souligner l'importance que l'oeuvre d'éduquer les enfants est une responsabilité directe et continue des parents.

La classe du grade un français à la maison St-Joseph, des Filles de Jésus, est l'endroit de rendez-vous de ces réunions, Parents can.-français vous êtes les bienvenus même si vous n'avez pas d'enfants à l'école. Gardez donc libre le 3e mercredi de chaque mois et rendez-vous au cours d'éducation présenté par M. le curé Denis Hébert. Les séances s'ouvrent à 8h.15 p.m. et durent environ une heure.

Les officiers de cette organisation sont: MM. Léo Chalifoux, président; Aurèle Desjardins, vice-président et Mme J. I. Lessard, secrétaire.

Le club "Lajeunesse" organise une soirée masquarade pour 9h. p.m., vendredi le 28 octobre, au gymnase du collège St-Jean. Allons épauler l'enthousiasme de notre jeunesse. Encourageons leur initiative en se mêlant à eux dans la parade masquée. Prenons rendez-vous à cette soirée qui s'annonce des plus amusantes.

Nos sincères félicitations à M. et Mme Albert Tessier à l'occasion de la naissance d'un fils, Marcel, né le 22 octobre. A la mère, prompt retour au foyer; au père rapide rétablissement de vos délires joyeux et au poupon bienvenue à la paroisse.

—Des manies ! Le soir, seule ma feuille de papier est éclairée, tout le reste dans le noir. Pas de lumière: l'inspiration ficherait le camp.

* * *

Je commence ma journée par une marche à pied: détente, recharge des accumulateurs. Et, bien entendu, en bon Champenois, si je suis claqué: du champagne..."

Yves Gandon

Annonces classées

FEMME DE MENAGE

Veuf, deux enfants d'âge scolaire, désire une femme de ménage. Maison avec toutes les commodités. Ecrire à Boîte 298, ou téléphoner à 911512, Végreville.

OFFRE D'EMPLOI

On demande un commis bilingue, avec expérience, pour Département d'épiceries, dans un magasin général d'une petite ville de l'Alberta. S'adresser pour entrevue à Boîte Postale 280, Edmonton, Alta.

Remerciements

M. Jean-Louis Barbeau, récemment élu commissaire aux Ecoles Séparées d'Edmonton, tient à remercier tous ceux qui l'on encouragé au cours de sa Campagne électorale, ainsi que ceux qui lui ont fait confiance, en votant pour lui.

ST-JOACHIM

Mme Rodolphe Gouin et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont exprimé de la sympathie à l'occasion du décès de son époux et de leur père, soit par offrande de messes, de fleurs où en assistant au service funèbre et aux prières.

D'intéressantes conférences sur l'éducation sont données cette semaine par le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur au Collège St-Jean.

Elles ont lieu dans la salle paroissiale à 8h.15 p.m.: jeudi pour les dames et vendredi pour les couples mariés.

Tous les parents profiteront de ces conférences et sont invités à y assister.

Le premier cours de préparation au mariage aura lieu dimanche prochain le 30 octobre à 8h.15 à la salle paroissiale. Ce cours est organisé par le cercle Dollard. Les jeunes de plus de 18 ans sont cordialement invités à y assister ainsi que les jeunes fiancés.

Baptême — Odette Micheline Cyprienne, fille de M. et Mme Terence McAviney. Parrain et marraine: M. et Mme Guy Beauchemin, remplacés par M. et Mme W. Girard.

—La société est l'état naturel du genre humain, comme l'harmonie est l'état normal de la création.

Beaudoin

* * *

—Si l'ordre domine dans le genre humain, c'est une preuve que la raison et la vertu sont les plus fortes.

Pascal

* * *

—Il semble que bon nombre d'esprits sans malice se mettent à la torture pour raisonner de travers.

Louis Veuillot

Alliance française

Eminent romancier français parmi nous

Vendredi soir prochain, le 28 octobre, l'Alliance française accueillera M. Claude Aveline, romancier de réputation internationale.

M. Aveline qui est né à Paris en 1901, nous donna dès le début de sa carrière, un frappant exemple de sa productivité. En effet, de vingt à trente ans, il publia quelque cinquante volumes. Dans la plupart de ses écrits, on peut remarquer une pensée audicieuse, exprimée toutefois dans une forme classique. Parmi ses oeuvres les plus marquantes il faut signaler: "Les amours et les haines", "Et tout le reste n'est rien", "Le poids du Feu", "Le point du jour". En 1952, le Grand prix de la société des Gens de lettres a couronné l'ensemble de son oeuvre, soulignant ainsi la valeur de l'homme et du romancier.

Tous les membres de l'Alliance française auront l'opportunité d'entendre M. Aveline, vendredi soir à 8h., au consulat de France. "La radio est-elle l'ennemie du livre?" sera le sujet de sa conférence. M. Aveline est l'homme tout désigné pour traiter un tel sujet puisqu'il remporta en 1955 le prix Italia, la plus haute récompense internationale dans le domaine radiophonique. Cet honneur lui fut décerné pour: "C'est vrai, mais il ne faut pas le croire", traduit et diffusé depuis par trente postes de vingt pays. M. Aveline accompagne sa causerie d'extraits enregistrés de ses ouvrages, écrits spécialement pour la radio et interprétés par de grands comédiens français.

C'est évidemment une conférence à ne pas manquer puisque nous sommes assurés d'y passer une soirée enrichissante et agréable. Cette conférence sera sans doute un des points culminants de la vie française à Edmonton cette année.

RENDEZ-VOUS:
Consulat de France,
10038 - 110ème Rue,
8 heures précises.
Bienvenue aux nouveaux membres.

Yves Rousseau

Les catholiques augmentent aux Etats-Unis

New-York. — Le nombre des catholiques est passé, l'an dernier aux Etats-Unis, à 40,871,302 fidèles ce qui représente une augmentation de 1,361,794 fidèles, soit 3.4 pour cent. Le nombre des protestants est passé à 62,543,302, une augmentation de 1.7 pour cent.

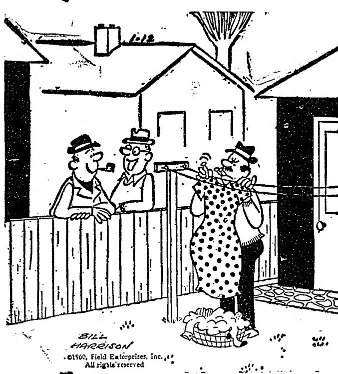
On calcule que l'an dernier, suivant des chiffres compilés par le Bureau de recherche et d'enquête du Conseil national des Eglises, la population du pays a augmenté de 1.8 pour cent.

Ces statistiques montrent que 33.8 pour cent de la population est protestante, et 23.1 pour cent catholique. En 1950, la population protestante représentait 33.8 pour cent et la population catholique 18.9 pour cent.

—Ce qui me fâche, c'est qu'en ne faisant rien, les jours se passent, et notre pauvre vie est composée de ces jours, et l'on vieillit, et l'on meurt.

Mme de Sévigny

DEVINEZ QUI . . .



. . . a pris sa retraite dernièrement

JOURNEE DES VISITEURS AU SEMINAIRE ST-JOSEPH

Les étudiants du Séminaire Saint-Joseph vous invitent à visiter le Séminaire

DIMANCHE LE 30 OCTOBRE

Thème de la journée "EDUCATION ET VOCATION"

HEURE: 1h.30 à 5h. p.m.

AU PROGRAMME:

1h.30 à 3 heures p.m. — VISITE DU SEMINAIRE

3 heures p.m. — FILM sur la vie quotidienne d'un prêtre diocésain

4 heures p.m. — SALUT DU TRES ST SACREMENT

BIENVENUE A TOUS!

A l'Antenne de chfa

Des changements, toujours des changements. On n'en finit jamais de faire des changements. Cette semaine je voudrais attirer votre attention sur notre horaire d'hiver effectif à compter du 30 octobre, alors que dans l'Est du pays l'on reviendra à l'heure normale. Comme vous le savez durant l'été, il y a trois heures de différence entre Montréal et Edmonton, parce que l'on suit l'heure avancée là-bas. Mais à compter du 30 octobre l'Est reviendra à l'heure normale, ce qui veut dire qu'il y aura plus seulement que deux heures de différence entre l'heure de CHFA et de Radio-Canada. Ceci naturellement nécessite un rajustement à notre horaire. C'est pourquoi je me permets de vous conseiller d'accrocher l'horaire qui est publiée ci-dessous tout près de votre appareil de radio afin de ne pas manquer vos programmes favoris.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme . . . é
10.45—Beau temps . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A L'ENCHERE

A 3h. p.m. du lundi au vendredi, vous aurez remarqué qu'une nouvelle émission vient d'être inscrite. L'émission à "L'ENCHERE", est un service publique que vous offre CHFA, et qui vous permettra de vous débarasser de tout ce que vous n'avez pas besoin dans votre maison, mais qui peut-être encore très utile ailleurs. ar exemple, vous avez un meuble quelconque, qui ne va pas très bien avec le reste de votre ameublement et vous aimeriez vous en libérer. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est d'écrire ou de téléphoner à CHFA, et nous nous ferons un plaisir d'annoncer que vous aimeriez donner ou vendre telle ou telle chose. Alors comme vous voyez ce sera très simple, et nous espérons que vous profiterez de ce service, qui sera bien entendu, tout à fait gratuit.

LES JOYEUX COMPERES A SAINT-ALB9RT . . .

Au point de vue historique St-Albert a toujours été un centre de grand intérêt tant pour les Albertains que pour les visiteurs. Mais de plus en plus il semble que cette petite ville, construite dans une des plus belles vallées que je connaisse, soit sur le chemin de devenir un centre de très grande importance: à cause de sa situation, à quelque neuf ou dix milles d'Edmonton, Saint-Albert attire de plus en plus de personnes travaillant en ville, mais qui veulent quitter les bruits urbains le soir venu. Aller demeurer à St-Albert, c'est s'éloigner tout en restant sur place. Mais je crois que pour avoir une idée tout à fait exacte de cette charmante petite ville, il faut y aller soi-même. C'est pourquoi mesdames et messieurs, les Joyeux Compères ont décidé d'aller y passer l'après-midi, le 29 octobre prochain, c'est-à-dire samedi, de 1h. à 4h. Le Ranch 680 se fera de là-bas et nous sommes certains que tous ceux qui en auront la chance ne manqueront pas d'aller faire un tour à St-Albert, afin d'y voir le progrès accompli depuis quelques années, et en même temps pour y rencontrer les Joyeux Compères, André Rouleau et Jacques Boucher.

Ces juges cubains "raisonnaient comme des tambours"

Washington. — Un porte-parole du département d'Etat a déclaré que les juges qui ont prononcé la sentence de mort contre Alan Dale Thompson et Robert Otis Fuller, tous deux citoyens américains, "raisonnaient comme des tambours".

En même temps le département faisait publier une déclaration dans laquelle il enjoignait les citoyens américains de demeurer à l'écart des conflits intérieurs des pays étrangers.

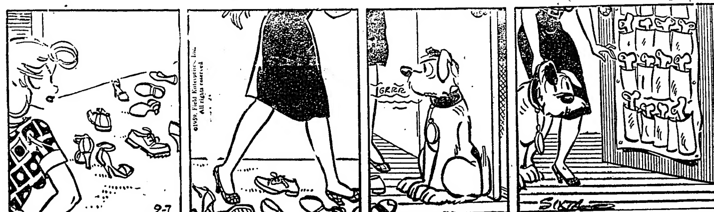
Thompson et Fuller avaient été accusés par le gouvernement Castro d'avoir fait partie d'une petite force d'invasion qui avait débarqué à Cuba le 5 octobre dernier. Ils ont été jugés par un tribunal militaire cubain, qui les a condamnés à la peine capitale.

Un appel aux Canadiens français

Montréal. — Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, a dit, que les Canadiens français peuvent beaucoup aider les gens d'autres pays.

"Plusieurs nations du monde, dit-il, ont une très haute opinion du Canada, aujourd'hui, et j'espère que les Canadiens se montreront à la hauteur de cette confiance, spécialement les Canadiens d'ascendance française et de religion catholique". Mgr Lussier parlait devant de nouveaux diplômés de l'Université.

RIVETS by George Sixta



Lorsque régna sur la Belgique une reine espagnole . . .

En effet, elle n'était pa reine, cette fille de Philippe II, roi d'Espagne, qui s'en vint prendre en 1598, le gouvernement de la Belgique, au nom de son très loyal père. Isabelle et son époux Albert, étaient attendus en Belgique, avec impatience, espoir, et faut-il le dire, une certaine anxiété.

La Belgique venait en effet de sortir des effroyables guerres de religion qui avaient vu déferler sur son territoire, les armées des Pays-Bas du Taciturne, les armées du duc d'Albe, les iconoclastes et la répression espagnole. Le commerce belge, son industrie étaient retombés à zéro. Un chroniqueur anglais qui parcourut en ces années les provinces belges, rapporte qu'elles offrent un spectacle désolé. Pas d'industrie, pas de commerce, l'Escaut barré et l'agriculture décimée.

Mais bien qu'elle ne fut pas reine, la Belgique, presque immédiatement l'adopta comme sa souveraine et l'aima. C'est que Isabelle apporta avec elle la paix, un sourire, la tolérance et bientôt la prospérité.

Isabelle et Albert s'étaient mariés à un âge déjà avancé pour l'époque, trente ans. A l'heure actuelle cela paraît jeune, mais en une époque où la vie moyenne ne dépassait guère la trentaine et où les princesses étaient mariées dès le berceau, c'était fort tard. Remarquons en passant que même dans l'histoire des rois et des pays, le hasard fait se réaliser parfois des coincidences fort étonnantes.

Il fallut à la Belgique une rénovation économique. Mais oui, parfaitement. Alors Isabelle l'apporte avec elle, qui donna aussitôt force octrois pour la création d'industries nouvelles. Elle autorisa même que les industriels utilisassent les parcs des châteaux royaux pour leurs entreprises.

Elle fit même plus. Dans un pays ravagé par la guerre, elle essaya d'apporter un peu de tolérance. Elle favorisa la diffusion des idées, aidant puissamment le premier imprimeur belge et le plus important, Plantin Moretus à agrandir son imprimerie, seul moyen à l'époque — et encore sans doute — de diffuser la science.

Elle fut aux côtés de Rubens le grand peintre. Son règne fut celui de l'art, et de la prospérité. La Belgique sortit, après des années non du tombeau, mais d'un véritable cauchemar. Elle retrouva sa bonhomie et sa joie. Certes le pays n'était pas formellement indépendant, continuant à dépendre de la couronne espagnole. Mais en réalité, les liens étaient si ténus et la puissance d'Isabelle telle qu'en fait cette indépendance était une réalité.

Et nous voudrions pas terminer sans avoir fait remarquer qu'Isabelle s'intéressa au journalisme. Ce fut elle en effet qui poussa un imprimeur et chroniqueur anversois, Verhoeven, à lancer son premier journal.

Sans doute le premier journal d'Europe. Et nous n'oserions pas jurer qu'elle n'y ait jamais placé sa copie.

Isy Landres

(UMI)

Tito souhaite améliorer ses rapports avec l'Eglise

Belgrade. — Le gouvernement yougoslave a posé un nouveau geste en vue d'améliorer ses relations avec l'Eglise catholique. La commission spéciale du gouvernement pour les questions religieuses a tenu une séance dans la capitale avec des représentants des diverses régions du pays afin d'étudier les recommandations adoptées à la fin du mois de septembre par une conférence à Zagreb de 24 évêques catholiques. La Yougoslavie compte environ 6,000,000 de catholiques romains, contre 8,000,000 d'orthodoxes et 2,000,000 de Musulmans. Tito a réussi jusqu'ici à instituer des rapports cordiaux entre son gouvernement d'une part, l'Eglise orthodoxe et la communauté musulmane, de l'autre, et souhaiterait faire de même avec l'Eglise catholique.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 31 oct. au 4 nov. 1960)

LUNDI: Roland Boyle, s.j., "Pas de soucis pour hier et demain"

MARDI: Ernest Gagnon, s.j., "Tous des saints"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j., "Je vous confie mon âme"
Chant par la chorale de St-Jérôme du Lac St-Jean

JEUDI: Roland Boyle, s.j., "Entr'aide nécessaire entre alcooliques"

VENDREDI: Rosaire Legault, s.j., "L'Eucharistie"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Foy.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

Le chapelet à CHFÀ

OCTOBRE 1960

27. La famille de M. Charles Gagnon, de Falher
28. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
29. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

NOVEMBRE 1960

1. Les familles Edouard Cimon et John Doucette, de Donnelly
2. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
3. Les Dames de Ste-Anne, paroisse Jean-Côté
4. La famille de M. Jean-Baptiste Vincent, d'Edmonton
5. La famille de Mme Rose-Anna Laventure, de St-Paul
7. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
8. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Jacques Demers, de Bonnyville
10. Les RR. PP. Oblats de St-Joachim
11. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
12. M. l'abbé Rosaire Simard, de St-Paul
14. Les familles L.-B. Turcotte et J.-L. Viens, de Falher
15. Les familles Mme Pallier et Alex Gaulin, d'Edmonton
16. La paroisse St-Vital de Beaumont
17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le diocèse de St-Paul
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. Les familles Honoré et L.-P. Maisonneuve, de Donnelly
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon
23. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M et Mme Ralph Mann, de Bonnyville
29. La paroisse Notre-Dame-des-Victoires de Vimy
30. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville

—On se voit d'un autre oeil qu'on ne voit son prochain.

La Fontaine

* * *

—Nous vivons par nos aïeux, par le sang qu'ils nous ont légué, et nos aieux revivent en nous par ce même sang que nous leur devons.

Lacordaire

* * *

—L'homme est un omnibus dans lequel se promènent ses ancêtres.

* * *

—Tout savoir ça serait tout pardonner.

Le français dans les écoles ontariennes

London. — La demande que le français devienne la deuxième langue enseignée dans les écoles de l'Ontario, a pris par surprise les autorités du ministère de l'éducation, a déclaré M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français dans les écoles publique de cette province. M. Gauthier a précisé que 35,000 élèves du cours élémentaire étudient présentement la langue française. Il a déclaré aux membres du University Women's Club que les nouveaux pays d'expression française récemment admis au sein de l'ONU demanderont conseil au Canada dans toutes les sphères de l'activité et qu'il deviendra important pour la nouvelle génération d'être en mesure de s'exprimer dans les deux principales langues de l'univers.

Groupe de Juifs reçu par le Pape

Rome. — Plus de 100 dirigeants juifs des Etats-Unis ont été reçus par le pape Jean XXIII et ont rendu hommage au travail que le Pontife et son Eglise ont accompli pour sauver des Juifs en Europe, durant l'occupation hitlérienne.

La délégation comprenait 102 membres du United Jewish Appeal.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

HOMMES: du 18 au 20 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd. Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

HOMMES: du 2 au 4 décembre
12325 - 132 rue, Tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur
10651 - 148 rue, Tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée
10126 - 115 rue, Tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle
Morinville, Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Tentative de vol au Musée des beaux-arts

Montréal. — Le Musée des beaux-arts de Montréal a été victime d'une tentative de vol avec effraction qu'un gardien de nuit âgé et des gardes en uniforme ont contribué à faire rater.

Des peintures de Van Gogh, évaluées à $12 millions sont exposées au musée depuis le 6 octobre.

Les cinq hommes qui ont porté le coup portaient des masques noirs. Le musée a déclaré que les bandits avaient réussi à pénétrer dans l'édifice par ruse, quatre heures après que le musée avait fermé ses portes pour la nuit. Un homme portant une casquette de messager avait sonné à la porte pour se faire ouvrir et quatre autres hommes avaient ensuite fait irruption dans l'édifice.

Prières protestantes pour la défaite de Kennedy

Vancouver. — Le président de la Ligue protestante du Canada, M. A. R. Pyke, de London, Ont., a dit que les Canadiens doivent prier pour la "défaite de Rome" à l'élection présidentielle des Etats-Unis, qui aura lieu le 8 novembre. Il a ajouté qu'il y avait de la place à la Maison Blanche pour un catholique, mais à condition que celui-ci sache se tenir "sur ses deux pieds à lui". Il a précisé, toutefois, que si le candidat est un fervent catholique, son premier devoir est vis-à-vis de l'Eglise, et il ne peut alors séparer l'Etat de cette dernière.

LE PICK-UP LÉGER RAMPSIDE CORVAIR 95, UNE NOUVEAUTÉ CHEVROLET 1961

Le pick-up Rampside Chevrolet Corvair 95 offre en exclusivité une rampe de chargement latérale relevable, extrêmement pratique. Le Rampside est très économique. La hauteur de sa plate-forme de chargement est faible, il est très maniable et, pour ses dimensions, a une très grande capacité de chargement. Le Rampside a un moteur Corvair, refroidi par air, monté à l'arrière, particulièrement économique. Ce camion poids léger a un empattement de 95 pouces et une faible longueur totale; il est facile à conduire et à parquer dans les encombrements et les espaces restreints. La plate-forme de chargement est à 14 pouces seulement du sol sur le côté et à 26.5 po. à l'arrière. Le poids est reparti presque également entre les 4 roues indépendantes à l'avant et à l'arrière, que le camion roule à vide ou en charge. La tenue de route et la stabilité sont donc toujours excellentes. Le Rampside a une capacité de charge de 1,900 livres.

Récollection Lacordaire, le 9 octobre, à Donnelly, Alberta, Vicariat de Grouard (Rivière-la-Paix)

Voici un résumé succinct de la substantielle récollection qui nous fut prêchée à Donnelly le 9 octobre dernier par le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., directeur diocésain de l'Action catholique.

SENS DE LA RECOLLECTION:

C'est un contact rétabli par le Christ pour raviver la grâce et exciter notre ardeur apostolique.

Un aspect de mort apparait d'abord, mort au péché, aux inclinations déréglées en vue d'un équilibre. C'est la soumission des sens coroporels à l'esprit; c'est la docilité de l'esprit aux clartés de la foi.

Aspect de vie aussi. C'est le champ marécageux de l'âme qui s'expose aux rayons purifiants de la contemplation.

C'est le feu du zèle qui éteint les passions et tourne vers les âmes en péril et vers le milieu à réformer.

SYNTHESE DE VIE SURNATURELLE:

Dieu source de vie déborde hors de sa vie trinitaire. C'est la création. Les êtres inanimés chantent le Créateur. La vie surtout reflète les perfections divines. Elle s'échelonne en une graduation merveilleuse. Vie végétale, animale, humaine, angélique, divine. Cette dernière se ramifie en deux branches: vie incrée, vie surnaturelle créée ou grâce, participation limitée mais réelle à la vie de Dieu.

PARALLELISME ECLAIRANT:

Dieu en créant la vie naturelle humaine songeait déjà à la vie surnaturelle qu'il insérait. Déjà il en posait le fondement. Dans l'âme d'abord pour infuser la grâce elle-même, principe d'activité, dans les facultés ensuite pour les surélever: foi dans l'intelligence, espérance dans la mémoire intellective, surtout charité dans la volonté.

La mise en branle de cette activité est assurée par la grâce actuelle, comparée à la prémotion physique de l'ordre naturel.

Cette vie nouvelle marche parallèlement à la vie naturelle. Ce sont les sacrements qui assurent ces nouvelles fonctions.

Comme dans l'ordre naturel il y a naissance (Baptême); croissance (Confirmation); nutrition (Eucharistie); respiration (Prière); cure de guérison (Pénitence, Extrême-Onction); propagation et gouvernement social (Ordre, Mariage).

LES ETAPES DE LA VIE:

On retrouve les grandes étapes qui marquent le développement de la vie humaine. Il y a l'enfance (Voie purgative), marquée par la prédominance de la sensibilité. Il y a l'adolescence: phase de transition, (Vie illuminative), caractérisée par un progrès de la raison sur les sens. Il y a l'âge (Voie unitive), qui montre le triomphe du raisonnement et l'élévation jusqu'à Dieu par une union habituelle. C'est là que l'âme est transformée en Dieu. C'est le règne du St-Esprit. C'est l'heure des grandes réalisations apostoliques.

LES PURIFICATIONS NECESSAIRES:

Dans l'ordre de la grâce règne également la lutte pour la vie. De même que la plante lutte contre la morsure de la gelée ou les piqures des insectes; ainsi l'âme combat le démon et la mauvaise nature.

La mortification est nommées passive quand elle est envoyée par Dieu: la maladie, le froid, le chaud, les pertes d'argent, les déceptions dans l'amitié; les ténèbres et les sécheresses intérieures.

Elle est dite active quand l'âme se l'impose à elle-même: privation de nourriture, exercices pénibles, retranchement de loisirs, etc.

C'est ici que le mouvement Lacordaire et St-Jeanne d'Arc offrent des moyens efficaces et puissants pour l'avancement spirituel et la fécondité en apostolat.

PENITENCE SALUTAIRE:

C'est dans cette même ligne de pensée que l'Action catholique canadienne nous présente une arme merveilleuse dans son programme de la présente année: la pénitence pour la transforamation chrétienne de la profession. Il s'agit ici de vertu et de Sacrement. Elle a pour but et effet assuré de relier deux rôles, humainement parlant inconciliables: d'une part Dieu Saint, d'autre part l'homme pécheur.

Son influence s'exerce sur l'âme et les facultés du chrétien. Ce dernier en retournant à sa profession ainsi changée est prêt à transformer tout un secteur de sa vie professionnelle.

C'est le cas de Zachée converti par le divin Maître et consacrant ensuite son activité de fonctionnaire public.

FORUM FRUCTUEUX:

Le souper fut pris en commun. La veillée fut remplie par un travail intense.

Les 60 participants furent repartis en sept équipes pour se pencher sur le questionnaire suivant:

1.—Qu'entendez-vous par vie chrétienne ?

2.—Quels moyens faut-il employer pour franchir les étapes de la vie spirituelle ?

3.—Comment la pénitence (Vertu et Sacrement) peut-elle influencer notre milieu?

4.—Que faites-vous pratiquement comme membre Lacordaire ou Jeanne d'Arc?

a) Pour votre mouvement ?

b) Pour votre milieu rural ?

CONCLUSIONS ET ELECTIONS:

Les conclusions du forum furent tirées par notre prédicateur qui en profita pour faire passer en résumé toute la doctrine exposée au cours de la journée.

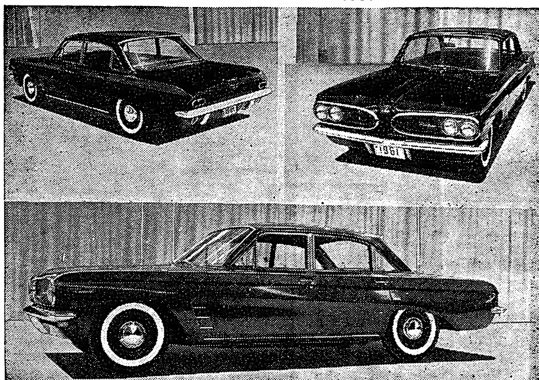
Puis le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., curé de Guy et notre aumônier diocésain, dit le dernier mot en nous incitant fortement à passer à une action dynamique pour conquérir de nouveaux membres et rayonner une bonne influence.

Le Comité Diocésain des Lacordaires et Jeanne d'Arc De Grouard, Alberta

—Notre condition jamais ne nous contente; la pire est toujours la présente.

La Fontaine

LA TEMPEST PONTIAC 1961



Voici trois illustrations de la Tempest 1961, la nouvelle voiture à moteur quatre cylindres lancée au Canada par Pontiac. C'est la première voiture du continent nord-américain munie d'un moteur à l'avant et d'une boite de vitesses à l'arrière. Pontiac a conçu le moteur de la Tempest en adoptant son moteur V-S, moins les cylindres du côté gauche.

Films à l'écran . . .

Wild Heritage

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 78 min. Eastmancolor. Cinémascope. Western réalisé par Charles Haas avec Will Roger jr et Maureen O'Sullivan.

A l'époque de la migration vers l'ouest deux familles amies entreprennent un voyage qui a pour but de les établir sur de nouveaux terrains à défricher. Une solide amitié unie les voyageurs bientôt mis à une rude épreuve: un des deux chefs est tué dans une rixe, sa femme veut retourner, mais quand même consent à continuer le voyage.

Il faut admettre que les réalisateurs de ce film ont fait un bel effort pour lui donner de l'authenticité. Les photos sont correctes et les jeunes vedettes jouent avec beaucoup de conviction.

Appréciation morale: les vertus familiales et la solidarité dans le malheur sont des éléments dominants dans ce film pour adultes et adolescents.

* * *

I want to Live

COTE MORALE:

ADULTES AVEÇ RESERVES

Américain 1958, 119 min. Drame biographique réalisé par Robert Wise avec Susan Hayward et Virginia Vincent.

Barbara Graham qui a un dossier bien chargé est arrêtée avec trois bandits pour le meurtre d'une vieille dame riche. Elle nie sa culpabilité mais les évidences sont contre elle. La cause est sans appel. On se demande si sa condamnation est juste —le film n'apporte pas de solution.

Appréciation morale: cette étude d'une vie criminelle laisse des problèmes pas éclaircis et des situations pénibles, seulement pour adultes avertis.

"Il n'y a qu'un remède au désordre mondial et à la poussée communiste."

Un distingué conférencier français, M. J. Daujat, donne présentement des conférences un peu partout dans le Québec et en Ontario. Il est bien qualifié aussi, voyez: il est lauréat de l'Académie française et de l'Académie des sciences, diplômé de l'Ecole normale supérieure des sciences de Paris.

Retour au Christ

Lors d'une entrevu, M. Daujat a déclaré que le retour au Christ était le remède au désordre mondial actuel et à la poussée communiste.

Tout le monde, dit-il, parle de révolution. La seule révolution qu'il nous faut, c'est la conversion, et je m'en rapporte à un livre que j'ai écrit sous le titre "La nécessaire conversion", un livre qui appelle aussi l'humanité contemporaine. Un livre qui dit que "le monde de demain sera l'Eglise des hommes d'aujourd'hui". Pour cela, il convient de discerner les causes du mal contemporain: impossible de construire un ordre nouveau, tant qu'on n'a pas éliminé les causes du désordre. "Il ne s'agit ni de réformes, ni de révolution, mais de changer les principes fondamentaux sur lesquels repose toute la civilisation moderne, c'est-à-dire, d'une véritable conversion".

Une action positive

Interrogé sur sa conception de l'apostolat laïc en face du communisme, M. Daujat rappelle premièrement qu'en France il y a actuellement une emprise de cette doctrine sur la jeunesse intellectuelle.

"Seulement, ainsi que je le dirai dans votre province, ceux qui se livrent à un anti-communisme négatif sans suggérer quelque chose de positif, perdent leur temps". A ce point de l'entrevue, M. Daujat rappelle les buts du Centre d'études religieuses de Paris où il donne huit heures d'entretien par jour.

"Comment ne pas reconnaitre, pensez-nous, que la déchristianisation du monde contemporain a pour cause principale l'ignorance religieuse? Une enquête récente là-bas, sur les connaissances religieuses des catholiques, a révélé la gravité de cette ignorance religieuse. La formation religieuse de la plupart des catholiques s'arrête au stade élémentaire du catéchisme, fait pour des enfants de 10 ans: comment, devenus adultes, au milieu de l'immense développement humain du monde moderne ,pourraient-ils résister à tous les courants de la pensée et des moeurs contemporaines qui les atteignent par le livre, la presse, la radio, les spectacles ?"

M. Daujat propose un seul remède: "procurer à tous les chrétiens adultes une formation religieuse proportionnée à leur culture et à leur développement humain, enseignement doctrinal donnant une connaissance approfondie de la vérité chrétienne, et formation spirituelle amenant à vivre authentiquement du christianisme, sans laquelle ils ne peuvent vivre de leur foi et résoudre à sa lumière tous les problèmes de notre temps".

Petits faits dans un petit monde

Deux femmes anglaises de Whitley Bay se disputent la propriété d'un perroquet, dont chacune se dit la maîtresse attitrée. L'une prétend que son perroquet s'appelle Jézabel, l'autre le prénomme Mac. La première prétend que le perroquet la salue toujours du mot "bonjour" l'autre rétorque que le perroquet l'appelle "mamy". Pour départager les deux antagonistes, le juge les fit venir en cour et fit introduire le perroquet. Mais la bête refusa obstinément d'ouvrir le bec et les deux femmes en furent pour leur peine. Depuis lors, placé chez un tiers, le perroquet refuse de parler. Quand les deux femmes lui rendent visite, il se contente de ricaner.

* * *

Sans doute Khrouchtchev songe-t-il à lancer une campagne de vente pour chaussures soviétiques. En effet au cours de la dernière séance de l'assemblée de l'ONU, il ôta ses chaussures et en menaça un autre délégué. La tribune put remarquer qu'il s'agissait de chaussures jaunes. Mais un huissier plus astucieux a cru reconnaître une marque de fabrication américaine. Que M. K. fasse attention. Lorsqu'il passera en procès à Moscou pour déviationisme, on le condamnera pour avoir porté des godasses capitalistes.

* * *

Des souris américaines ont été projetées à 1,000 milles d'altitude dans l'espace. Elles sont revenues saines et sauves et ont été récupérées par des hommes de la marine en plein Atlantique. Les souris seraient en très bonne santé. Et toutes fières de leur exploit. . .

* * *

Deux jeunes gens cherchent depuis treize ans à se caser dans un pays quelconque, mais aucun n'en veut. Il s'agit de Sam Abdullah et de Joseph Vaz, tous deux originaires des pays situés sur la frontière de l'Inde et du Pakistan. Lorsque en 1947, des combats éclatèrent en ces régions, ils durent prendre la fuite. Ils se cachèrent pendant six ans aux îles Fidji avant d'être répérés, et depuis lors voguent sur toutes les mers. Ils débarquent dans plusieurs pays, se font emprisonner, puis rembarquent sur un autre navire. Ils ont déjà fait 70,000 km de voyage en mer.

* * *

Depuis trois ans la Côte d'Azur était inondée de fausse monnaie, principalement des dollars, des bons du Trésor et même des bons-essence pour touristes. La police vient d'arrêter le gang, des Italiens qui s'en sont rendient coupables et a pu constater que le chiffre d'affaires s'était élevé jusqu'à présent à plusieurs centaines de millions d'anciens francs.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, OTTAWA
PREAVIS DE DEMANDES DE SOUMISSIONS

IL NE S'AGIT PAS D'UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement d'un préavis que des soumissions POURRONT être demandées avant le printemps de 1961 relativement aux projets ci-dessous. Les plans, profils et estimations détaillées ne seront vraisemblablement pas disponibles avant la chute des neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés d'inspecter l'emplacement des projets le plus tôt possible afin de bien connaître les caractéristiques de chaque projet lorsque les soumissions seront demandées.

ROUTE BANFF-JASPER
PARC NATIONAL JASPER (ALB.)

Mille 104.5 au mille 115
—Régalage et ponceaux
Mille 125 (Chutes Athabasca) au mille 139
Régalage et ponceaux
Mille 139
—Pont de la rivière Athabasca

ROUTE JASPER-EDMONTON
PARC NATIONAL JASPER (ALB.)

Mille 11 au mille 21
—Régalage et ponceaux

ROUTE BANFF-WINDERMERE
PARC NATIONAL KOOTENAY (C.-B.)

—Régalage et ponceaux
Mille 56 au mille 62

ROUTE CHIEF MOUNTAIN
PARC NATIONAL
DES LACS WATERTON (ALB.)

Mille 8 au mille 14
—Régalage et ponceaux

On peut obtenir de plus amples renseignements au sujet des travaux sus-mentionnés auprès des fonctionnaires suivants:

a) Le Chef, Division des routes
Edifice Sir Charles Tupper
Promenade Riverside
Ottawa (Ont.)

b) L'ingénieur surveillant
Division des routes
Edifice fédéral
Banff (Alb.)

ROUTE TRANSCANADIENNE
PARC NATIONAL GLACIER (C.-B.)

Mille 7 au mille 16
—Infrastructure de classe 3, infrastructure de classe 1 et infrastructure bitumineuse stabilisée.
Mille 16 au mille 27.3
—Infrastructure bitumineuse stabilisée.
Poste 662+27 au poste 668+23
—Pare-neige Tupper 3
Poste 671+02 au poste 681+54
—Pare-neige Tupper 2
Poste 689+27 au poste 693+79
—Pare-neige Tupper 1
Poste 711+52 au poste 714+48
—Pare-neige Lens

On peut obtenir de plus amples renhseignements au sujet des travaux projetés dans le parc national Glacier, auprès des personnes suivantes:

a) Le Chef, Division des routes
Edifice Sir Charles Tupper
Promenade Riverside
Ottawa (Ont.)

b) M. J. P. Hague ou
M. R. K. Coates
Division des routes
Ministère fédéral des Travaux publics
Edifice administratif
Revelstoke (C.-B.)

TERRITOIRE DU YUKON
ROUTE DE MISE EN VALEUR DU NORD, WATSON LAKE

a) Continuation de la construction depuis mille 35 vers le nord
b) Au mille 36 environ
—Pont de la rivière Frances

ROUTE DE MISE EN VALEUR DU NORD, FLAT CREEK

Continuation de la construction depuis le mille 57 environ vers le nord.

ROUTE DE WHITEHORSE A DAWSON

Pont de la rivière McQuesten
—(Environ 65 milles à l'est de Dawson)
Pont Ogilvie
—(Environ 2 milles à l'est de Dawson)

On demandera probablement cet hiver des soumissions en vue de la construction des ponts des rivières McQueste net Ogilvie.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur les travaux projetés dans le territoire du Yukon, auprès des personnes suivantes:

a) Chef, Division des routes
Edifice Sir Charles Tupper
Promenade Riverside
Ottawa (Ont.)

b) M. J. E. Kellet
Ingénieur surveillant
Case postale 1084
Whitehorse (Yukon)

TERRITOIRES DU NORD-OUEST
DEPUIS YELLOWKNIFE VERS L'EST

Construction d'une route de mise en valeur depuis Yellowknife vers l'Est sur une distance d'environ 20 milles en direction de Fort Reliance.

ROUTE DE MACKENZIE

Régalage du mille 28 (au sud de la rivière Hay) vers le sud sur une distance d'environ 25 milles.

On peut obtenir de plus amples détails sur le genre de construction de route et les normes de construction auprès des personnes suivantes:

a) Le Chef, Division des routes
Edifice Sir Charles Tupper
Promenade Riverside
Ottawa (Ont.)

b) L'ingénieur surveillant
Division des routes
10225 - 100e Avenue
Edmonton (Alb.)

Les heureux soumissionnaires pour les travaux de Yellowknife vers l'est et pour la construction des routes de mise en valeur depuis Watson Lake vers le nord et depuis le ruisseau Flat vers le nord, devront dans chaque cas établir des camps et amener leur outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps afin que les travaux puissent commencer au printemps, aussitôt que la température le permettra.

Les entrepreneurs qui désirent visiter les emplacements des travaux devront *prendre des arrangements par l'entremise* de l'ingénieur-surveillant compétent.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratif et secrétaire.

A.E.B.A.

Les membres du Cercle Lacombe se sont réunis à Beaumont, le 16 octobre

La première réunion du Cercle Lacombe eut lieu à l'Ecole de Beaumont, dimanche le 16 octobre 1960. M. Lucien Ouellette, président, invita d'abord le R.P. U. Duchesneau à faire la prière du début. Il offrit ensuite ses souhaits de bienvenue aux membres présents; puis chacun se présenta au groupe, soit pour renouer les liens d'amitié, soit pour faire la connaissance des nouveaux membres.

La discussion porta d'abord sur le Festival, plus précisément, sur la forme que doivent prendre nos activités préparatoires au Festival régional. Le R.P. Duchesneau nous fit remarquer que le festival en est un de Survivance; la manière de procéder pour atteindre ce but: faire aimer, savourer la chanson française par le plus grand nombre d'élèves, ce qu'on appellerait "faire aimer le français par le dedans". Pour faire aimer le français par le dehors, il nous faudrait rendre la chanson française populaire dans chacune de nos écoles; qu'elle soit la chanson à la mode.

Le R. Père proposa l'organisation de festivals locaux, qui enrôleraient toutes les bonnes volontés, tant chez les professeurs que chez les élèves; car le nombre est nécessaire pour assurer la survivance. Il faut que le festival soit le point culminant d'une préparation méthodique, à long terme... et non pas un événement-surprise, qu'on a peu ou point préparé, et qui n'exerce aucune influence appréciable sur la vie française de nos élèves.

M. le Président posa ensuite les deux questions suivantes: En théorie, le festival est-il désirable? En pratique, est-il réalisable?

Quelques membres firent part de leurs réalisations passées: une soirée d'amateur, un concert, où la chanson française a eu la place d'honneur. Le R. Père insista sur l'importance d'organiser les activités préparatoires au festivel afin d'en assurer le succès véritable. M. B. Doré proposa que chaque école soit encouragée par l'AEBA à organiser un festival local, qu'elle se sente libre de consulter le Comité du Festival, et que chaque école continue de se présenter au Festival régional. Cette proposition fut appuyée par R. Sr Anne-de-Florence et acceptée par l'assemblée.

M. M. Lavallée s'enquit ensuite de la nature du festival local, où et quand on devrait le tenir, qui en serait le juge. St Eustelle-du-St-Sacrement suggéra que le festival scolaire soit jugé par les parents qui feront connaître leur choix des meilleurs numéros par leurs applaudissements. Tout de même, on insista sur le grand nombre d'élèves qui devront prendre part au Festical régional. M. le Président pria le Comité du Festival d'envoyer à toutes les écoles des directives précises quant au temps ou au nombre des chants, le plus tôt possible.

M. M. Lavallée fit remarquer que la longueur du Festival ne vient pas de la longueur des numéros, mais bien du temps requis entre les numéros pour préparer les enfants à paraître sur la scène. Il est urgent que directeurs et directrices de chorales s'organisent pour éviter tout délai inutile entre les numéros.

M. Lavallée proposa ensuite que le nombre des membres du Comité du Festival soit restreint, vu que les membres peuvent s'adjoindre des aides au besoin. M. L. Beaudoin proposa que chaque local choisisse un représentant de son école, qui serve d'officier de Liaison entre l'Exécutif du Festival et le Festival local. Cette proposition fut secondée par Sr Cécilia-Maria et adoptée par l'assemblée. M. le Président demanda ensuite qu'on envoie à la secrétaire du Cercle Lacombe les noms de ces représentants dans les dix jours. M. Doré mentionna l'opportunité d'accompagner tout renseignement de son adresse et de son numéro de téléphone.

Voici les membres du Comité du Festival: R.P. U. Duchesneau, o.m.i., M. Blair Doré, Rév. Sr Simon-Hermann, a.s.v.

M. L. Beaudoin apporta ensuite le problème de livres français et de catéchismes qu'on ne peut se procurer chez Fides. M. Lavallée explique que ces livres sont en réimpression, d'où le retard; que le concours de Noël comportera deux séries de questions: l'une pour les écoles qui ont les deux manuels, l'autre pour celles qui n'ont qu'un manuel. M. Lavallée nous dit ensuite que, comme présence française à Edmonton, Fides nous fait honneur; il nous apprend que M. Dufault sera heureux de faire une exposition de livres à l'une de nos réunions. M. Doré propose que Fides nous prépare une exposition à quatre niveaux, et que la prochaine réunion porte sur l'étude de ces volumes; il est secondé par M. Beaudoin. Ces livres seront présentés et expliqués afin que les professeurs en retirent les meilleurs avantages.

Rév. Sr Marie-Fidelis, a.s.v., fut ensuite invitée à donner une causerie sur l'enseignement de la composition française. Après avoir souligné l'importance de ce travail de pensée, elle énuméra quelques principes fondamentaux: Le maître doit travailler avec l'élève; Procéder du connu à l'inconnu; Choix d'un sujet intéressant pour l'enfant... Elle indiqua ensuite quelques moyens d'initiation à la composition: Recherche des idées; Vocabulaire; Phraséologie; Rédaction. Ces quatre moyens sont employés simultanément; ils requièrent l'emploi d'une méthode, ou d'un travail méthodique.

La conférencière insista sur l'importance de faire composer des phrases correctes; en faire rédiger au moins UNE chaque jour. Encourager les élèves à embellir leurs phrases. Vient ensuite la composition préparée de longue main, annoncée au début de la semaine; on recueille les idées, le vocabulaire; on lit des textes. Ainsi préparée, la composition se fera dans la joie et sera mieux réussie.

Il y a la composition d'imitation, d'un texte de valeur qu'on a lu avec soin, dont on a remarqué les beautés en même temps que les idées, et qu'on reproduit en le modifiant pour en faire un travail personnel.

Il y a aussi la composition en groupe. Le maître doit avoir un texte qui l'inspire; il doit aussi être souple pour incorporer facilement les idées des enfants chaque fois qu'il est possible de le faire.

Il est évident que toutes ces méthodes exigent de la préparation. Elles procureront de la joie aux enfants, la joie de pouvoir s'exprimer, de développer sa personnalité.

La joie des enfants, n'est-ce pas notre meilleure récompense.

Pour terminer, elle proposa deux manuels pour l'enseignement de la composition: "La Rédaction dans la Joie", et "L'Enseignement du français chez les petits", par Henriette Delvert.

M. Le Président remercia notre aimable conférencière pour sa causerie intéressante et très pratique. Il remercia aussi les professeurs et le principal de l'Ecole de Beaumont pour leur fraternelle hospitalité et le succulent goûter qui conclut cette réunion.

M. L. Beaudoin offrit à son tour des remerciements aux trois commissaires de Beaumont qui nous ont encouragée de leur présence. Ce sont MM. Roland Villeneuve, Louis Goudreau, Maurice Magnan.

La deuxième réunion du Cercle Lacombe se tiendra à l'Académie Assomption, 10765 - 98e rue, Edmonton, le 3e dimanche de novembre, soit le 20 novembre, à 2h.30. Avis à tous les intéressés! Comme on l'a si bien fait à Beaumont, là aussi vous attend le plus chaleureux accueil!

—De toutes les prodigalités, la plus blâmable es celle du temps.

Pascal

La semaine

Dans le sport

Le gros événement de la semaine a été l'annonce que les Yankees de New-York ont congédié leur célèbre entraîneur Casey Stengel. Ce dernier, âgé de 70 ans, a été pendant 12 ans le gérant de l'équipe. Il avait succédé à Bucky Harris en 1948. Dix fois, il a mené ses hommes au championnat de la Ligue américaine et sept fois au championnat mondial.

Cette nouvelle a vivement impressionné le public sportif, venant après la retentissante défaite des Yankees devant les Pirates de Pittsburgh. Plusieurs versions ont été données sur les raisons de son départ. D'après lui, on l'aurait démis de ses fonctions à cause de la défaite et à cause de son âge. D'après Dan Topping, co-propriétaire des Yankees, il s'agirait de répartitions des bénéfices. De toutes façon Stengel, qui ne cache pas son amertume ne peut se plaindre d'être jeté sur la paille. Sa fortune n'est certainement pas loin du million et il est propriétaire de puits de pétrole et de banques.

Aussitôt connu son départ des Yankees, les commentaires vont bon train. On a même parlé de la nomination de Stengel comme gérant des Giants de San Francisco. Avant de devenir le plus célèbre des gérants, Stengel a été un remarquable joueur lui-même. Il a commencé sa carrière avec le club Kansakee en 1910 et a joué sa dernière partie en 1931 avec Toledo. Pilote depuis 1925, il devait mener pour la première fois son équipe à la victoire en 1927.

* * *

En hockey, les Canadiens ont un départ plus lent que l'année dernière. Il semble que la saison sera plus mouvementée car la suprématie du Canadien s'affirmant moins, le championnat sera plus ouvert. On remarque tout particulièrement la tenue de Béliveau, Geoffrion et Henri Richard.

—Gardez le sourire. Ainsi, tout le monde se demande ce que vous pouvez bien avoir derrière la tête.

Edmonton Journal



Il y a quelques jours, sous la présidence de M. E. Bentley, le Dr Joseph Boulanger a été élu vice-président de la "United Nations Society", pour le nord de l'Alberta. — Né à Montréal, faubourg Ste-Cunégonde, il a obtenu son diplôme — au temps où l'Université Laval donnait ses cours sur la rue St-Denis, coin Ste-Catherine. — L'an dernier il reçut un parchemin honorifique de la "Edmonton Academy of Medecine" à l'occasion du cinquantième anniversaire de pratique dans l'Alberta. — A Edmonton, il présida pendant trois ans, les séances mensuelles de la Société St-Jean-Baptiste. — Outre le français et l'anglais, le Dr Boulanger parle aussi l'ukrainien et le cris. — Il a publié de nombreuses feuilles contre l'alcoolisme et la cigarette. — Le Dr et Mme Boulanger (Valérie Phaneuf, ex-institutrice bilingue, née à Tilbury, Ont.) sont les parents de deux fils: le Dr Jean-Baptiste Boulanger, psychiatre à Montréal, et le Dr Michel Boulanger, chirurgien à Edmonton.

La semaine

A Québec

M. Antonio Barrette a donné des détails sur les causes de son départ du parti le mois dernier et ses révélations impressionnent par l'ampleur pour le pouvoir et la lutte qui se livre au sein de l'Union Nationale.

Après la spectaculaire démission de M. Barrette, les leaders du parti avaient fermé leurs rangs et, sans essayer de démentir les propos de l'ancien premier ministre, ils choisirent discrètement M. Yves Prévost comme chef. A l'époque M. Barrette avait déclaré que le manque de coopération de la part des "trois Grands" MM. Gérald Martineau, Bégin et Jean Barrette, l'avait empêché d'entreprendre ce dont il estimait que le parti avait le plus besoin: une épuration des cadres.

Maintenant M. Antonio Barrette a ajouté que M. Martineau avait refusé de lui donner des détails sur les finances du parti, que MM. Bégin et Martineau s'étaient ouverts à lui, séparément pour lui suggérer l'élimination de l'un et de l'autre et que M. Jean Barrette avait fait une mauvaise campagne électorale. Les accusations de l'ancien député de Joliette ressemblent beaucoup à certaines déclarations faites auparavant et elles jettent une nouvelle lumière sur les accusations du Dr Lizotte au printemps dernier.

En attendant, un vote de confiance des membres du parti, les pouvoirs que détiennent MM. Martineau, Bégin et Barrette aussi larges soient-ils, ne profitent en fin de compte qu'aux Libéraux car ils discréditent l'ancien parti de Maurice Duplessis.

* * *

Le gouvernement Lesage a fait un nouveau pas pour le rapprochement entre Ottawa et Québec.

Le ministre des mines, M. Earl a signé, la semaine dernière, un accord qui fait entrer le Québec dans le programme des routes menant aux ressources. Ce programme est déjà en vigueur dans les neuf autres provinces. L'accord permet la construction de trois routes dans le nord de la province, et ouvrira en outre, une vaste région au tourisme.

L'un des tronçons de route complètera un circuit de 900 milles, partant de Montréal pour revenir dans la métropole en passant par Québec, Chibougamau et Senneterre.

* * *

La Compagnie de Jésus a demandé une charte universitaire à la Législature de la province en faveur de ses collèges montréalais. Les Jésuites voudraient ainsi créer deux nouvelles universités dans la métropole, une de langue anglaise et une de langue française.

* * *

Le chômage sévit au Québec. C'est ce qu'affirme le gouvernement fédéral.

Utilisant pour la première fois un nouveau barème, le gouvernement a déclaré que le nombre des sans-travail a augmenté dans les provinces de l'Atlantique, le Québec et les régions du Pacifique, mais considérablement diminué en Ontario, partiellement à cause de la reprise de la construction des nouveaux modèles d'automobiles.

—Les grands événements procèdent de petites causes.

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

annoncé soudain la confiscation et la nationalisation de tous les établissements bancaires et financiers, et pratiquement de toute la propriété étrangère avec la seule exception des biens canadiens. Dans l'immédiat cette mesure américaine semble ne pas devoir produire de grands effets car les Cubains auront la possibilité de se procurer des marchandises américaines par l'intermédiaire des Canadiens et des Mexicains.

Que le Mexique ne prenne pas part à l'embargo n'a rien d'étonnant mais la position canadienne est différente. Cuba n'a pas hésité à prétendre que la position d'Ottawa a provoqué la colère et le dépit des Etats-Unis mais c'est là une déclaration très exagérée bien que la coopération du Canada dans les sanctions eussent contribué à leur efficacité .Il est probable que Cuba va accroitre considérablement ses achats de produits industriels à notre pays. Un point restait à préciser, c'est la participation à l'embargo contre Cuba des filiales canadiennes des firmes américaines.

* * *

En France la tension monte. La reprise de l'activité de l'assemblée nationale a été marquée par des mouvements nombreux contre la politique du général de Gaulle. Ces mouvements se sont traduits par des prises de position de plus en plus nombreuses sur les principaux problèmes tant de politique intérieure qu'étrangère de la France.

Le débat sur la création souhaitée par le général de Gaulle d'une force de frappe autonome française a permis à l'opposition de manifester son hostilité. La politique de de Gaulle rencontre l'opposition tant à droite qu'à gauche. Même chez ses plus fidèles lieutenants et suivants, les critiques se font de plus en plus fréquentes et de plus en plus amères. Il n'est pas question de chute de gouvernement, la majorité gaulliste étant trop forte et la fidélité au général au sein de cette majorité encore possible. Mais la violence des interventions a montré que la situation du gouvernement n'est plus ce quelle était et que le régime se détériore rapidement.

Les choses se sont aggravées en France par le malaise ouvrier. Les travailleurs qui ont accepté à plusieurs reprises de ne pas revendiquer par tous les moyens les augmentations de salaire qu'ils réclament sont décidés à ne plus attendre bien longtemps.

La mise à pied de plusieurs milliers de salariés des usines nationalisées Renault, par exemple, n'est pas faite pour arranger les choses.

* * *

Au Congo, où un semblant de calme avait régné pendant quelques jours, la situation se détériore de nouveau. Le colonel Mobutu, qui détient le pouvoir, n'a pu se débarrasser complètement de Lumumba qui continue, sous la protection des fusils Ghanéens de l'ONU, à intriguer. Devant cette faiblesse les personnalités qui avaient d'abord soutenu le colonel commencent à reviser leurs positions et manifestent des réticences.

Ainsi, le président de la province de Léopoldville a menacé de faire sécession si Mobutu ne rétablit pas l'ordre et ses troupes à la raison. Il semble que la lutte pour le pouvoir entre partisans des différents clans a pris ces temps-ci la proportion d'une guerre ouverte.

* * *

A son retour en URSS, M. Khrouchtchev s'était abstenu de commenter sa longue et tumultueuse présence à New-York. Il a réparé cet oubli en prenant la parole devant quelque 15 mille personne parmi lesquelles se trouvaient des diplomates étrangers et les représentants de la presse.

* * *

Le parti travailliste britannique est fortement secoué par des luttes intestines de tendances. C'est surtout la politique du leader M. Gaitskell en matière de défense nationale qui est controversée.

* * *

En Turquie se poursuit le procès de l'ancien premier ministre Menderes et de l'ancien président Bayar ainsi que de plusieurs centaines d'autres personnalités politiques turques. Les deux premiers sont passibles de la peine capitale.

OYEZ! OYEZ!

28 octobre

Soirée-mascarade organisée par le club des jeunes "LAJEUNESSE" de la paroisse St-Thomas d'Aquin, au gymnase du collège Saint-Jean, à 9h. p.m. Tous les Canadiens français sont cordialement invités.

Vendredi 28 octobre

Alliance Française. — Conférence de M. Claude Aveline, romancier parisien: "La radio est-elle l'ennemi du livre?" Consulat de France, 10040 - 110ème rue, à 8h. p.m.

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

Ouverture officielle de FIDES: succursale d'Edmonton et dépôt de Saint-Paul.

Frans Frouw ...

(suite de la page 1)

Nos compliments doivent s'adresser de plus à M. Brouw pour les explications et les commentaires judicieux qu'il prononça avant chaque morceau. Ses remarques étaient très à point et de nature à nous permettre de mieux comprendre et apprécier les divers numéros au programme.

M. Brouw doit être félicité du choix des oeuvres qui figuraient au programme. Dans une seule soirée, il nous a fait traverser une grande étape de la musique de Mozart à Prokofieff. Ainsi, on pouvait constater l'évolution qui s'était produite dans la musique depuis le dix-septième siècle.

Muni que d'un piano et de son talent, M. Brouw prodigua sur toute l'assistance un charme ensorceleur, et la captiva par sa dextérité remarquable. Il sema dans le coeur de chacun le goût de la musique. Pour ceci et pour l'agréable soirée qu'il nous a fait passer, il ne nous reste plus qu'à remercier bien sincèrement M. Brouw et de lui souhaiter plein succès dans sa carrière.